

P.B - P.P.
B - 802
BUREAU DE DÉPÔT CHARLEROI X

AUTORISATION DE FERMETURE
B - 802
P401064

PRINTEMPS 11 - N° 51

NDD

L'ACTUALITÉ DE LA DANSE



ÉDITO

Ce matin, les cerisiers du Japon flirtent avec les rayons du soleil affichant une sensualité presque gênante. La beauté outrageuse de ces fleurs nous fait voir l'éternel retour du printemps. À nous qui croyons avoir pris la tangente du cercle naturel, soit pour réaliser les vœux de Prométhée, soit pour mettre en place les conditions de l'Apocalypse, le cerisier nous affirme: que la nature est un cycle auquel ni le plutonium, ni les vagues ne pourront mettre un terme ; qu'il est tout aussi présomptueux de se croire démiurge de la fin du monde que de la croissance infinie ; que ces fleurs « rosoyantes » continueront de nous séduire et de nous narguer quoi qu'on puisse vivre ou éprouver. Alors que les arbres bravent des lois aussi imparables que la pesanteur par un système ingénieux de capillarité et d'évaporation pour amener la sève dans ses extrémités, au Cabinet de la ministre de la Culture de la Communauté française de Belgique, on s'affaire à négocier, conclure, rédiger, renégocier les contrats de subvention nécessaires à l'acheminement des denrées des opérateurs culturels pour les cinq années à venir. Dans cette année de doute et d'attente, Contredanse a décidé de laisser votre trimestriel en jachère pour rationaliser les dépenses. Concrètement, cela signifie pour vous qu'il n'y aura pas de numéro en juillet. Mais rassurez-vous, tous les cours et stages d'été que vous aviez l'habitude de lire dans ces pages, vous les trouverez sur notre site internet: www.contredanse.org.

On se retrouve donc en octobre avec, on l'espère, de bonnes nouvelles pour Contredanse et le secteur de la danse. En attendant, bonne lecture!

ISABELLE MEURRENS

SOMMAIRE

- p. 3 CRÉATIONS**
- p. 5 ÉCHOS**
La voix du danseur
- p. 6 CRÉATION À L'OEUVRE**
Now h e r e de Salva Sanchis
- p. 8 RECHERCHE**
Sarma : critique, dramaturgie, recherche et création
- p. 10 PUBLICATIONS**
- p. 12 AGENDA**
- p. 14 FESTIVALS**
- p. 16 BRÈVES**
- p. 16 À L'ENTOUR**
- p. 22 CONTREDANSE**
Centre de documentation
Publications
Événements

Pour le numéro d'octobre/novembre/décembre: date limite de réception des informations: **29 août 2011** ndd@contredanse.org

NDD
*L'actualité
de la danse*

Coordination: Matilde Cegarra Polo. **Rédaction:** Matilde Cegarra Polo, Cathy De Plée, Mathilde Laroque. **Comité de rédaction:** Contredanse. **Correctrice:** France Muraille. **Publicité:** Contredanse. **Diffusion et Abonnements:** Michel Cheval. **Graphisme:** Alexia Psarolis. **Impression:** Imprimerie Havaux - **Éditeur responsable:** Isabelle Meurrens/Contredanse - 46, rue de Flandre - Be - 1000 Bruxelles.

Couverture: Eleanor Bauer *Big girls do big things* © Reinout Hiel

NDD L'actualité de la danse est publié par Contredanse, avec le soutien des institutions suivantes:

Le Ministère de la Communauté française (Service de la Danse), la COCOF et la Ville de Bruxelles (Échevénat des Beaux-Arts).





Lise Vachon Sliding
© Alexandra de Laminne

CRÉATIONS

Utiliser l'univers des œuvres de Botero pour parler aux adolescents, telle a été la démarche de la compagnie **Irène K** pour sa dernière création *Xtra Large*. Les personnages de l'artiste colombien interpellent par leurs formes rondes et voluptueuses, leur silhouette de fruits mûrs. Ils appellent le regard comme les adolescents en pleine croissance. La chorégraphe Irène Kalbusch a puisé dans cet imaginaire particulier du corps en pleine transformation et dans cette sensualité en éveil pour créer une pièce de danse-théâtre qui entend condamner les stéréotypes tout en les exposant. Les textes accompagnant la chorégraphie pour trois danseurs sont de la chorégraphe et du dramaturge Michel Bernard. La première s'est donnée le 24 mars au Capitole à Eupen.

La plasticienne **Dominique Thirion** met en forme *Laisse-moi te venir*, une performance dansée en trois épisodes (dont deux suivront postérieurement), où la danse apparaîtra «comme invention de l'amour et comme moyen d'oublier l'absence». *L'épisode 1* se permettra de rêver d'amour, avec ses premiers frémissements et ses premières déceptions, ses premières luttes, ses premières questions du possible ou de l'impossible. «Il y aura des hommes

et des femmes seuls ensemble, des hommes et des femmes ensemble... Il y aura des corps à quatre, des corps à deux, des corps à huit. De l'humour, de la mélancolie, de la joie». Première le 3 avril à La Raffinerie à Bruxelles (Compil d'avril).

Dans sa dernière création, *Women*, **Ugo Dehaes** veut rendre hommage aux femmes. Elles seront huit sur le plateau, de 30 à 55 ans, à travailler au départ de situations et de matériaux très physiques, parfois surprenants. Le public abordera ces univers féminins à travers le point de vue du chorégraphe, très près des corps, en suivant leurs respirations, leurs mouvements individuels et particuliers. Dès le début du travail de répétition, Ugo Dehaes s'est adjoint un partenaire de création, le photographe Marco Mertens, qui a suivi le travail pour réaliser un «dance-mentary», un documentaire photographique sur la création de la pièce qui fera l'objet d'une exposition parallèle. Première le 6 avril au Stuk à Louvain.

Après avoir sondé l'imaginaire féminin dans *SMS and love*, la chorégraphe **Ayelen Parolin** entame une réflexion sur la nature masculine dans son rapport au pouvoir et à la force – y com-

pris destructrice. Travail en maturation et en progression dont une première phase fut montrée à la Bellone en juin 2010 sous le titre *Mal(e)*, la pièce est rebaptisée *David*, du nom de la figure mythologique incarnée dans tout l'idéal de sa beauté par la sculpture de Michel-Ange. À la manière du marbre, trois hommes nus sur des piédestaux nous confrontent à leur posture. Mais au-delà de l'aspect plastique, *David* offre à voir un combat intérieur, aussi implacable qu'un combat de gladiateurs de même qu'un face à face avec l'idéal voué à l'échec. Première le 19 avril aux Brigittines à Bruxelles.

La figure de l'épouvantail continue d'inspirer **Karine Ponties**. Après *Humus Vertebra* créé avec trois danseurs, Éric Domeneghetty, Jaro Vinarsky et Claudio Stellato, elle crée cette fois trois solos pour ces mêmes interprètes. Chacun de ces trois hommes se retrouve face à sa propre solitude pour se demander ce qu'est un épouvantail. *Babil* montre un homme en lutte avec ses jambes ensorcelées, tâchant de conserver sa vacillante verticalité. *Havran* (le corbeau) est un dialogue entre une perche noire et l'horizon. Si les lignes pures dominent les deux premiers solos, le troisième, *Fidèle à l'éclair*,





Maria Clara Villa Lobos. Tête à tête © XL production

«s'expose au vent» et s'enroule dans une tempête colérique pour faire surgir cette face sombre que l'on préfère savoir enfouie. Première le 26 avril aux Tanneurs à Bruxelles.

Après *I'm Sorry It's (Not) A Story*, un solo dans lequel elle parlait à la (re) découverte d'elle-même, le nouveau spectacle de **Charlotte Vanden Eynde**, *Shapeless*, questionne la femme adulte et son parcours de danseuse. La chorégraphe y visite les différents langages chorégraphiques qui l'ont nourrie et qui ont informé son corps pour ensuite entrer en dialogue avec eux. Partant des qualités purement physiques, formelles et dynamiques du mouvement, dans une relation intime avec la musique, elle touche à la limite de l'abstraction tout en laissant surgir l'émotion là où elle survient. Première le 18 mai à La Raffinerie à Bruxelles (Kunstenfestivalartsarts).

En 2002, **Maria Clara Villa Lobos** s'était déjà adressée aux enfants avec sa pièce *XS*, qui faisait suite à *XL*. Elle se consacre à nouveau au jeune public (enfants de 3 à 6 ans) en créant *Têtes à têtes*, qui abordera par l'image et le mouvement les thèmes complexes de la reproduction humaine, de l'identité et des relations entre individus. Aux côtés du danseur Barthélémy Manias, la danseuse et chorégraphe fera voyager son public entre différents espaces: de l'infiniment grand des planètes à l'infiniment petit des cellules, de l'intimité du ventre maternel à l'immensité de l'Univers. Des images et des dessins créés en temps réel au moyen d'une palette graphique et projetés auront une place primordiale dans la pièce. Première le 21 mai au Théâtre Marni à Bruxelles.

Avec *Panoramique*, **Patricia Kuypers** et **Franck Beaubois** poursuivent leurs recherches sur la capture du mouvement projeté en temps réel et mêlé au mouvement des danseurs. «Dans *Panoramique*, nous invitons le spectateur à visiter l'espace au travers d'un dispositif danse et vidéo qui s'articule entre le point de vue de celui qui le parcourt et de celui qui l'observe. Seuls ou à deux, les danseurs créent des images en mouvement et les jouent, se succédant, se complétant. Ils capturent des séquences filmiques, fragments de durées». Jeu avec les projections, les sources de lumière et bien sûr le mouvement, la performance se réinvente

chaque jour dans un nouveau contexte et se veut dialoguer avec le présent, l'espace réel et virtuel. Première le 1^{er} juin au Château Burbant à Ath (Festival des Sortilèges).

Durant la création de son solo *Bliss* (2007), **Lise Vachon** commence à recueillir des textes en réponse à une question qu'elle avait adressée à plusieurs personnes: «que feriez-vous si l'on vous offrait une heure et que le temps s'arrêtait». Ces textes sont un des vecteurs de sa nouvelle création, *Sliding*. Son principe en est une série de tableaux chorégraphiques, «cartes postales de lieux-dits» ou encore «portraits en situations de vie». Point d'illustration, mais plutôt extraction de l'essence, de la couleur des réponses contrastées. Les tableaux sont créés par la présence de deux danseuses (Lise Vachon, et Dominique Godderis) et la projection de dessins d'Anne Guilleray, et l'ensemble se nourrit de l'univers du peintre Edward Hopper. «Dans ses peintures, Hopper ne nous donne pas à voir la relation réciproque entre deux êtres. Cette manière de mettre en scène ses personnages m'inspire pour ce duo». De même que les perspectives inhabituelles, les silhouettes découpées, la relation particulière intérieur-extérieur dans lesquelles la chorégraphe a puisé son inspiration. Première le 8 juin au Théâtre Marni à Bruxelles.

La chorégraphe canadienne **Ula Sickle**, installée à Bruxelles, crée deux solos pour et avec deux jeunes danseurs de Kinshasa. *Solid Gold*, interprété par Dinozord, part en quête des racines du hip-hop, à chercher tant dans la danse traditionnelle africaine que dans les comédies musicales de Broadway et les clips de MTV. Le second solo, *Jolie* (titre provisoire), interprété par Jolie Ngemi, s'inspire des danses populaires d'aujourd'hui, échantillonnées de vidéos musicales et de numéros de discothèque. Première le 9 juin au Kaaistudio's à Bruxelles.

La mise en scène de l'intime et des mouvements subtils de nos mondes intérieurs ébranlés au contact des autres est une démarche chère à **Fré Werbroeck**. Dans ses pièces, elle l'a déclinée en duos, trios ou quatuors de personnages touchants et familiers. Cette fois, c'est dans un monde solitaire qu'elle nous fait pénétrer, celui d'une femme,

la danseuse Sara Sampelayo Fernandez, que l'on avait déjà vue dans *Bains publics*, pièce précédente de la chorégraphe. *Petites morsures sur le vide*, sa nouvelle création est donc un solo dont une première étape avait été présentée en juin 2010 à la Balsamine. Ce solo se veut une mise en espace des lieux intérieurs qui composent notre géographie

affective, ces lieux qui surgissent et disparaissent au rythme discontinu des réminiscences. Comme les haikus visent à dire en quelques mots l'évanescence, la danse et les lumières conjuguées à la musique évoqueront des lieux lointains ou proches, habités ou désertés par la danseuse. Première le 14 juin au Théâtre Marni. ■ CDP



Karine Ponties Babil © Jean-Pierre Surtes

LA VOIX DU DANSEUR DANS TOUS SES ÉTATS

JOURNÉE D'ÉTUDE DU 13 FÉVRIER 2011 À LA FONDATION BIERMANS-LAPÔTRE À PARIS

PAR CATHY DE PLÉE

«Nous parlons debout, pieds dans le sol, dans un espace circonscrit mais ouvert à toutes sortes d'expansions. Nos paroles traversent l'espace pour venir cogner des corps et imprègnent les peaux, pour créer un ballet en perpétuelle métamorphose... Nous ne nous adressons pas à des assis, mais à des corps en mouvements». C'est avec la puissance d'évocation poétique qu'on lui connaît que Dominique Dupuy ouvrait la journée d'étude consacrée à ce thème particulier qu'est la voix du danseur. La voix en tant qu'instrument de transmission, mais aussi comme lieu d'expression de la pensée en mouvement. Instrument de mémoire et siège de l'émotion, elle peut raconter beaucoup, cacher parfois, trahir aussi. La voix des danseurs n'est pas toujours écoutée, mais elle est parfois conservée. Si comme le mouvement, elle est vouée à disparaître, sa trace peut redevenir présence.

Cette journée d'étude était organisée à l'initiative de l'association Ode après l'orage (Dominique et Françoise Dupuy) en collaboration avec Arcadi¹, dans le sillage des recherches menées par la danseuse et chorégraphe Claude Sorin sur la voix des danseurs dans les archives radiophoniques. Elle accueillait une dizaine d'intervenants, danseurs et proches de danseurs, chorégraphes, écrivains: Claude Sorin, Dominique Dupuy, Blandine Masson, Emmanuelle Huyn, Julie Perrin, Rita Quaglia, Joëlle Vellet, Marie Glon, Olga de Soto, Claude Rabant, Pascal Ory. Ensemble, ils ont rapporté, fait circuler et fait réfléchir à ce qu'est la voix d'un danseur et comment elle agit. Les interventions étaient ponctuées de nombreux moments d'écoute d'archives radiophoniques et audiovisuelles conservées et prêtées par l'INA (Institut national de l'audiovisuel en France), coorganisateur de la rencontre.

Selon Claude Sorin, s'intéresser à la voix des danseurs, c'est prendre conscience de la nécessité de penser l'histoire de la danse à partir et à travers les corps de ceux qui la font et reconnaître le savoir enfoui dans ces corps. Encouragée par Laurence Louppe, à qui cette vision était chère, la chercheuse et chorégraphe écoute et fait écouter des témoignages, des entretiens, des prises de son. Le son de la danse, enfoui dans les archives.

La voix d'Odile Duboc a plus d'une fois empli l'espace d'écoute, hommage discret à la chorégraphe récemment disparue. «Je suis eau, ou plutôt je suis élément air...», ces mots – images –

émergeant de l'intérieur pour traduire comment la chorégraphe vit sa danse, disent combien évoquer verbalement le mouvement est chose délicate.

Joëlle Vellet s'intéresse aux paroles qui émergent dans le studio, dans ce lieu qui est souvent celui de la transmission et où la parole est dans l'action. Là, le discours peut être direct et univoque mais souvent il se fait métaphore. Ce qui se dit là, dans le secret, dans l'intimité du studio, est différent de ce que dit la danse et plus tard l'œuvre. Elle a suivi de près le travail d'Odile Duboc tant dans son exercice de pédagogue que de chorégraphe. Et d'expliquer combien les mots utilisés sont puissants, évocateurs. Et comment ils viennent compléter le mouvement montré, pour que les danseurs puissent l'approcher et s'en saisir autrement. «Juste après le tour, tu t'arrêtes net, là, comme devant un précipice», une image d'Odile Duboc pour transmettre un tour. Joëlle Vellet souligne également l'importance de saisir les mots dans leur contexte d'énonciation. «Le discours en action peut être plein de paradoxes et les mots 'défaillance'. Il ne faut jamais en isoler des segments au risque de les détourner».

De sensibles et poétiques, les paroles énoncées dans le studio peuvent parfois devenir brutales et excessives, comme l'évoque Dominique Dupuy avec humour, «Corbeau, femme de ménage...!». Les images sont claires. Qui a déjà suivi des cours de danse sait que certains pédagogues choisissent avec bienveillance leur vocabulaire pour transmettre au plus juste un mouvement ou une intention alors que d'autres en usent avec moins de tact. Quels qu'ils soient, toujours les mots frappent et informent les corps des danseurs.

En dehors du studio, la voix des danseurs raconte différemment. Elle peut éclairer le travail, le nourrir, le prolonger, le poursuivre. L'entretien est une manière d'aller à sa rencontre.

Il existe de multiples manières de réaliser des entretiens. La «confrontation», à savoir présenter des enregistrements au danseur et l'entendre s'exprimer sur ce qu'il voit, autrement dit lui-même (Joëlle Vellet). L'entretien de questions, posées par un journaliste. L'entretien entre danseurs. Le discours produit peut être filmé, enregistré, noté... Et de là encore, mis en forme de multiples manières. Marie Glon, rédactrice de la revue *Repères*, s'est exprimée sur sa pratique de l'entretien retranscrit, pratique qualifiée, rappelle-t-elle, de «bâtarde» par Roland Barthes et qui

pose le paradoxe de faire de l'oral un écrit. De nombreux paramètres sont là en jeu pour faire surgir la parole. Le lieu, les questions bien sûr, le cadre, la longueur... Et ensuite la conscience du pouvoir de la personne qui écrit. «Car écrire, ce n'est pas enregistrer. Il y a des choix, des mises en valeur, des coupures, des éclaircissements...». Julie Perrin, également impliquée dans l'édition, a fait écho du dialogue particulier qui s'est noué sous forme d'entretien sur plusieurs années entre deux artistes: Trisha Brown et Emmanuelle Huyn. «Le seul intérêt qui orientait ces échanges (dont certains étaient publics) était la curiosité et le désir de chacune de comprendre la manière de travailler de l'autre. On était hors de tout contexte de création. Des questions obsédantes revenaient (le rôle de l'interprète, la réduction du mouvement, l'improvisation). Le regard et l'expérience du mouvement guidaient le dialogue». Emmanuelle Huyn témoigne que l'entretien est, selon elle, une manière de travailler et de continuer le mouvement.

Après la parole-transmission et la parole-éclaircissement, il y a la parole-mémoire. Le thème de la mémoire est cher à la chorégraphe Olga De Soto. À l'occasion de sa création *Histoire(s)* (2004), une commande autour du *Jeune Homme et la Mort* de Roland Petit (1946), elle a filmé et enregistré des témoignages de spectateurs de l'époque évoquant leurs souvenirs de la pièce, une manière pour elle d'entrer de plain-pied et de faire vivre l'histoire de la danse à travers les yeux de ceux qui l'ont vue. Après cette expérience, elle a poursuivi sa plongée en se penchant cette fois sur un autre ballet fondateur, la célèbre *Table Verte* de Kurt Joos (1932). Pour mieux entrer dans le corps de l'œuvre, elle complète les témoignages des spectateurs (de différentes époques) avec ceux des danseurs, en particulier, ceux qui ont interprété la Mort. Par une sorte de répétition du destin, souvent elle est arrivée trop tard. «Je travaille littéralement avec la Mort...» témoigne avec sensibilité la chorégraphe. «Des voix disparaissent, que je ne pourrai plus transmettre». La parole s'échappe avec ceux qui disparaissent ou préfèrent ne pas se rappeler.

¹ Arcadi a pour mission de soutenir la création artistique, de favoriser la diffusion des œuvres et d'aider au développement d'actions artistiques dans le domaine de la chanson, de la danse, de l'opéra, du théâtre et des arts numériques en Ile de France

POUR APPROFONDIR

Dominique Dupuy, «Ils parlent ma parole», in *Marsyas* n°15, IMPC, septembre 1990

Dominique Dupuy, «À bon écouteur, salut», in *Marsyas* n°23, IMPC, Paris, septembre 1992 (repris dans *Marsyas*, écrits pour la danse p. 49)

Claude Sorin, «La parole du danseur dans les archives radiophoniques», in *Mémoires et histoire en danse*, volume sous la direction d'Isabelle Launay et Sylviane Pages, Mobile n°2, coll. Arts 8, l'Harmattan, janvier 2011

«L'utilisation du langage dans le Contact Improvisation», discussion retranscrite par Claire Destrée lors de l'Immersion, in *Incorporer, Nouvelles de Danse* n°46/47, printemps/été 2001, p. 123-129

Joëlle Vellet, «Corps de l'interprète, signature du chorégraphe», in *Corps de danseurs normes et inventions*, Revue Repères, cahier de danse, n°24, novembre 2009, p. 22-23

Julie Perrin, *Projet de la matière – Odile Duboc. Mémoire(s) d'une œuvre chorégraphique*, CND/les presses du Réel, Dijon, 2007

«Le parler de la danse ou les mots qui rôdent autour du mouvement» propos recueillis par Claire Diez in *La voix du geste*, Plan K-Charleroi/Danses 92, p. 233-236



NOW H E R E DE SALVA SANCHIS

RÉVÉLER L'ABSENCE

PAR CATHY DE PLÉE

Le 18 février dernier, le chorégraphe et danseur Salva Sanchis créait avec son équipe – les danseurs Tarek Halaby, Manon Santkin, Georgia Vardarou et le compositeur Peter Lenaerts – *Now h e r e* au Kaaaitheater. Cathy De Plée/NDD a suivi quelques répétitions et rencontré le chorégraphe avant d'assister à la première.

Now h e r e. Ce titre à la fois bref et efficace interpelle. Si les adverbes anglais *now* et *here* pris séparément signifient *ici* et *maintenant*, leur combinaison en l'adverbe *nowhere* signifie *nulle part*. Cette ambivalence du langage se refléterait-elle aussi dans la danse, qui est dialogue permanent entre présence et disparition? Un titre n'est certes pas tout. Comment dans l'ici et le maintenant de la danse montrer l'absence, comment questionner la présence et peut-être même l'effacer?

POINT DE DÉPART: LE CHAT N'EST NI MORT NI VIVANT, IL N'EST PAS LÀ

Salva Sanchis s'intéresse depuis quelques années aux théories scientifiques et surtout à la manière dont elles influencent notre perception du monde et notre relation à lui. Dans sa pièce précédente créée deux ans plus tôt avec la même équipe, *Objects in mirror are closer than they appear*, Salva Sanchis s'inspirait de la neurologie cognitive. Il s'agissait d'explorer la manière dont les corps expérimentent leur position dans l'espace en relation avec l'identité. «Nous voulions que ces recherches apparaissent clairement sur scène et que le public en soit conscient. Nous en parlions ouvertement dans le spectacle et faisons des liens avec ce que nous étions en train de produire». C'est la mécanique quantique qui fut le point de départ de *Now h e r e*. «J'avais l'intuition, de même que Peter Lenaerts, de vouloir faire quelque chose de beaucoup plus abstrait. Pour cette pièce, nous avons fait à peu près l'opposé de ce que nous avons fait pour *Objects in mirror*. Le sujet était sur la table au tout début du processus de création, mais il n'a servi que de tremplin. Dès qu'on a commencé à travailler le mouvement, nous avons mis

le thème sur le côté pour aller autre part, c'est-à-dire dans la danse proprement dite. Par contre, ce qu'on a gardé et qui est resté le fil rouge de toute la création, c'est l'idée d'absence. Dans l'une des expériences visant à mettre en évidence les difficultés d'interprétation de la physique quantique, il est question d'un chat dans une boîte¹ dont on doit deviner s'il est mort ou vivant ou les deux à la fois. Nous plaisantions autour de l'idée qu'en ouvrant la boîte, le chat ne soit ni vivant ni mort mais simplement pas là».

Le thème de l'absence a nourri tant la musique que la chorégraphie. «Dans l'une et l'autre, nous voulions travailler sur la tension entre l'apparent et le caché. Nous voulions que la musique et la danse soient le résultat d'une combinaison de réactions (à d'autres mouvements ou à d'autres notes) plutôt que des actions proprement dites. En d'autres termes, nous voulions avec de l'absence produire de la présence et que cette présence soit tout aussi réelle que la réalité à laquelle elle se réfère». Et d'évoquer à ce propos le célèbre mythe de la caverne de Platon dans la note d'intention du programme. «Nous ne voyons peut-être que des ombres mais ces ombres deviennent notre réalité».

LE PROCESSUS

Au stade où nous avons pris le travail en marche, une bonne partie du matériel chorégraphique était déjà fixé. L'équipe faisait des filages répétés de morceaux choisis que le chorégraphe voulait affiner. Il leur est arrivé par exemple de passer une après-midi sur les sept dernières minutes de la deuxième partie, à discuter, faire et refaire.

Durant les répétitions, les mouvements et déplacements à la fois précis et certainement pas le fruit du hasard qui se déroulaient sous mes yeux étaient à chaque fois d'une extrême fraîcheur et dans la découverte d'eux-mêmes comme s'ils étaient produits pour la première fois. En outre, j'entendais régulièrement revenir des mots ressemblant à des consignes à suivre. Ma première question au chorégraphe a donc porté sur la part de l'improvisation, de l'écriture et du partitionnel dans la création. Reconnaisant qu'il s'agissait bien là du cœur du travail, il m'a expliqué en détail sa manière particulière et exigeante de composer respectivement dans la première et la deuxième partie. Il a toutefois insisté sur le fait que ce qu'il allait expliquer était, au vu de la nature même de la pièce basée sur le concept d'absence, justement destiné à être dissimulé aux yeux des spectateurs. Il s'agit donc bien ici d'entrer dans le processus de création pour saisir une manière de travailler et non pas pour doubler la pièce d'une explication verbale superflue.

TRANSMETTRE UN SYSTÈME

«La pièce est composée de deux parties bien distinctes, chacune avec son processus de composition spécifique. Pour la première partie, qui est pensée en termes d'individus et est composée essentiellement de solos (même si parfois juxtaposés en duos ou trios), j'ai appris aux danseurs un système qui permet à chacun de trouver et de générer son propre vocabulaire de mouvements. Au départ, je voulais utiliser ce système que j'avais mis au point un an auparavant dans un autre projet et créer du vocabulaire moi-même pour ensuite le leur transmettre. Mais j'ai changé

d'avis. L'idée même d'élaborer un système générant du vocabulaire sans fixer aucun mouvement m'est venue de l'exemple des débuts de la Commedia del Arte. Les improvisateurs, pour s'assurer que les spectateurs reviennent voir leurs performances chaque soir, utilisaient beaucoup l'improvisation. Mais se rendant compte du risque d'essoufflement de leur vocabulaire improvisé, ils se sont penchés sur l'élaboration de différents systèmes pouvant générer ce vocabulaire. Au lieu d'improviser avec le vocabulaire, ils improvisaient donc avec les systèmes. Au cours de la création, les danseurs ont donc produit leur propre matériel sur base du système que j'avais créé. Environ deux mois avant la première, nous avons sélectionné quelques matériaux avec lesquels j'ai construit la première partie de la pièce. Ces matériaux sont fixés et sont toujours les mêmes. Chacun a un nom, des paramètres spécifiques, un ensemble de qualités données et ils se déroulent dans le même ordre. Néanmoins, comme ce matériel est un matériel d'improvisation, la manière dont nous le réalisons est toujours ouverte. Pour simplifier, imaginons un matériel qui aurait pour caractère 'lent'. Il sera toujours lent. Mais la manière dont s'actualise cette lenteur sera chaque fois différente. C'est bien sûr plus complexe car tous les matériaux ont beaucoup plus de paramètres. Mais le principe est celui-là. C'est un peu comme les chansons en jazz. Quand Miles Davis joue *My funny Valentine*, il y en a plusieurs versions. Les notes ne sont pas les mêmes mais c'est toujours la même chanson, avec la même harmonie, la même dynamique, les mêmes instruments. Ce qui m'intéresse ici, c'est de créer une tension entre le modèle absent et ce qui se passe réellement sur scène».

RELATIONS CACHÉES

«Dans la seconde partie, j'ai dû inventer d'autres systèmes pour organiser ce qui est, par contraste, une danse collective où l'accent est mis sur les liens, les relations entre les danseurs.

Ici, le quatuor est actif du début à la fin, même si tous les danseurs ne sont pas visibles. J'ai donc créé une série de règles - ou mécanismes stricts - à l'intérieur desquelles le groupe évolue comme un corps collectif. Là, vu que tout est connecté, il est impossible qu'une personne bouge sans avoir un effet sur les autres. Un des principes clés qui sous-tend toute cette partie est celui de guide/suiveur. Le guide est celui qui initie le mouvement, le suiveur est celui qui répond à ce mouvement. Donc, si le guide ne bouge pas, le suiveur reste immobile. Le guide est libre de bouger quand il veut. Le spectateur, lui, n'est pas censé savoir qui guide et qui suit. C'est là qu'interviennent des stratégies d'effacement. Nous masquons ce système de relation de deux manières. Soit en plaçant le guide derrière les rideaux, soit en réduisant au minimum le délai entre l'initiation et la réponse, à savoir en suivant en synchronisation - ce qui demande beaucoup de pratique. À cela s'ajoute encore le fait que les rôles changent en permanence en vertu d'autres principes. Le guide n'est donc jamais désigné d'avance. Le groupe doit par conséquent s'ajuster en permanence et suivre le déroulement de ce qui se passe en temps réel».

LE PRINCIPE DE RÉALITÉ

Garder les danseurs attentifs dans le présent de l'action est essentiel pour Salva Sanchis. À deux reprises durant les répétitions, une remarque significative était adressée aux danseurs: «C'est plus ancré que la fois précédente... peut-être trop ancré...». Et plus tard «C'est plus clair... peut-être trop clair...». Pour lui, l'invention de systèmes de production de vocabulaire et

de relations est une manière d'éviter les automatismes et l'inertie. «Toutes les choses tendent à se stabiliser. Si l'on n'est pas attentif, on tend à reproduire les mêmes gestes, à mettre les choses aux mêmes endroits. Et tout se solidifie, laissant moins de place aux changements». Le jeu est une des manières de sortir de ce piège. «Il y a dans la deuxième partie une dimension ludique qui oblige chacun à rester en éveil. Dans un sens, ce qui se passe sur scène est réel. Chaque mouvement produit est réellement provoqué par un autre mouvement. Nous n'illustrons pas une relation, pas plus que nous ne reproduisons quelque chose qui existe déjà, que ce soit un ensemble de formes ou une poésie préétablie». C'est aussi ce principe de réalité qu'il invoque lorsque je lui demande s'il a parfois l'impression d'être un scientifique travaillant avec des corps en mouvement obéissant à des principes spatio-temporels précis. «Oui, dans le sens où je m'occupe avant tout de la réalité du mouvement. Je ne cherche pas à ce que les gens se représentent quelque chose parce que nous donnons telle signification à tel mouvement. Ce que nous faisons est plus direct. On est davantage dans l'idée de 'tu dois faire un mouvement rapide et contracté de sorte que je puisse réagir. S'il n'est pas assez réel, mon mouvement à moi ne va pas fonctionner'. C'est probablement par cet aspect très concret que le travail a un petit parfum d'expérimentation. Quelque chose doit réellement se passer pour produire un fait qui est tout aussi réel, et non pas pour créer une image qui va amener une autre association. Même si, bien sûr, les gens feront des associations et verront ce qu'ils veulent parce que notre médium est abstrait».

DEDANS ET DEHORS

Si la réalité du mouvement est un principe de base de la chorégraphie, on comprend le désir - la nécessité - pour le chorégraphe d'être lui-même dans cette chair du mouvement et donc d'être lui-même danseur. Néanmoins, durant la création, il a fait appel à un cinquième danseur - qui prenait sa place - lui permettant ainsi de garder cet œil extérieur qui sied habituellement à la chorégraphie. «Habituellement, je suis toujours à l'intérieur du travail, même si cela présente plusieurs désavantages. La nature physique du travail exige que j'expérimente le matériel dans mon propre corps, ce qui me permet en outre de mieux comprendre ce que font les danseurs puisque je suis l'un d'eux. Je pense aussi que danser avec eux est une meilleure manière de communiquer que simplement en leur disant quoi faire. Sur cette pièce, c'était la première fois que j'avais à ma disposition un 'danseur d'étude', pour la deuxième partie. C'est un grand luxe. Ce dispositif m'a beaucoup aidé, notamment dans le travail des lumières. Mais j'aime aussi la situation où je suis uniquement dans le processus. Bien sûr, ça demande plus de temps (visionner les vidéos, etc.) et oblige à deviner de l'intérieur. Mais le fait est qu'en étant à l'extérieur, vu qu'on a plus de distance, on est tout aussi obligé de supposer (ce n'est pas parce qu'on voit plus qu'on sait plus) et, en plus, on devient plus obsédé par les détails, ce qui n'aide pas toujours».

DE L'IMPROVISATION STRICTEMENT COMPOSÉE

Dès que le terme «improvisation» apparaît dans le cadre d'une représentation, on peut très vite imaginer des performeurs faisant ce qu'ils veulent sur scène ou, le cas échéant, suivant quelques règles cadre dans lequel tout peut arriver. Les répétitions nous ont montré au contraire en quoi chaque minute de la pièce est ici réglée et obéit à un *pattern* préétabli. Salva Sanchis confirme: «Il s'agit d'une composition très dirigée,

avec des choix continuels à arrêter. La danse est un art du temps autant que de l'espace. La composition chorégraphique consiste essentiellement à décider les enchaînements. Et cette progression dans le temps est ici extrêmement précise. Ce ne serait pas le cas si la composition n'était qu'un ensemble de règles. Prenez un match de football par exemple, c'est un ensemble de règles. Ici, c'est comme si, en plus, nous décidions qui gagne et qui perd, à quel moment sont marqués les buts, les durées des passes... Les choses ne sont donc pas tellement ouvertes. C'est pour cette raison que je considère qu'il s'agit réellement d'une chorégraphie, bien qu'elle ait recours à l'improvisation. En ce qui me concerne, j'utilise l'improvisation depuis le début de ma carrière de chorégraphe parce que je suis convaincu qu'elle est tout sauf ne pas savoir ce qui va se passer. C'est presque le contraire. Lorsqu'on travaille avec du matériel improvisé, chacun a une responsabilité qui fait qu'on ne peut certainement pas faire n'importe quoi. Dans un sens, la détermination est plus importante dans l'improvisation que dans un mouvement écrit où je fais simplement le mouvement, sans devoir trouver les raisons de ce que je fais. En improvisation, être déterminé est crucial. Chaque choix posé doit être motivé et assumé. C'est ça que je trouve intéressant».

MUSIQUE ET DANSE

Durant les répétitions, le compositeur est régulièrement interpellé pour donner son avis, pour proposer quelque chose. Je l'entends parfois dire, derrière sa table de mixage, «Je vais étirer le silence ici, le raccourcir là». Ceci va dans le sens d'une impression qui m'était venue d'emblée, à savoir que la musique agit comme une présence supplémentaire, comme un danseur en plus, avec sa propre qualité de mouvement, à la fois improvisée et fixée. Salva Sanchis explique: «C'est parce que nos approches sont similaires et que nous avons travaillé avec les mêmes objectifs et quasi le même processus. Danse et musique sont très abstraites, le matériel original est improvisé mais l'ensemble est très composé. Peter a aussi travaillé avec l'idée d'absence. Il a enregistré une pièce qu'il a envoyée à quatre musiciens. Chacun a répondu à cet enregistrement et a produit un morceau très différent. Ce sont ces morceaux que Peter a mixés et qui constituent son matériel. C'était sa manière de faire surgir la présence de l'absence. En ce qui concerne le lien proprement dit entre danse et musique, je cherche avant tout à ce qu'il ne soit pas plat. Il ne s'agit pas d'illustrer l'une par l'autre ni même de réagir. Chacune existe pleinement sans l'autre, mais en même temps complète l'expérience de l'autre et ce, de manière non linéaire. Parfois elles sont proches, parfois éloignées. Deux choses peuvent entrer en relation uniquement s'il y a une distance entre elles. Par ailleurs, ce qui est primordial à mon sens est que tout ce qui se produit sur scène compte réellement pour quelque chose. Que ce soit le mouvement ou la musique».

¹ Expérience dite de Schrödinger qui postule l'existence d'un chat dans une boîte qui mourrait dès qu'il détecte la désintégration d'un atome d'un corps radioactif. L'expérience lie l'état du chat (mort ou vivant) à l'état des particules radioactives (intactes/désintégrées) qui selon la mécanique quantique devraient être simultanément dans les deux états. Le chat devrait donc lui aussi être *simultanément* dans l'état mort et dans l'état vivant jusqu'à ce que l'ouverture de la boîte (l'observation) déclenche le *choix* entre les deux états.

Photos: © Reinout Hiel



SARMA: CRITIQUE, DRAMATURGIE, RECHERCHE ET CRÉATION

PAR CATHY DE PLÉE

L'association flamande Sarma consacrée initialement à la critique de danse en Belgique et ailleurs est devenue il y a quelques années un laboratoire de recherche et de création artistique. Ressource incontournable, bien que discrète, du milieu de la recherche en danse en Belgique et lieu de réflexion très actif sur la dramaturgie, elle organise depuis dix ans de multiples activités. Nous avons rencontré son directeur artistique Jeroen Peeters qui nous explique les enjeux et les composantes du projet.



Il y a des associations discrètes par essence, notamment lorsque leur travail vise à rendre visible ce qui reste habituellement dans l'ombre. C'est le cas de Sarma. Cette association créée en 2000 à l'initiative de Myriam Van Imschoot, à l'époque chercheuse en danse et ex-critique, et Jeroen Peeters, également critique de danse et dramaturge, consistait au départ en une «Plateforme pour la critique online». Plus récemment, elle est devenue «Laboratoire discursif pour la critique, la dramaturgie, la recherche et la création dans le champ de la danse et au-delà» et travaille désormais en étroite collaboration avec l'espace de création et de résidence artistique WorkSpace Brussels. Depuis dix ans, Sarma tisse donc une toile de textes de référence en ligne, ressource précieuse pour qui s'implique dans la recherche, mais organise également une série d'activités visant à rassembler chercheurs et praticiens autour de thèmes de réflexion. Elle est en outre à l'origine de projets de recherche et de création mêlant performance et réflexion. Afin de mieux saisir l'ensemble du projet et ses lignes de force, nous avons rencontré le directeur artistique Jeroen Peeters et la coordinatrice de Sarma, Kristien Van den Brande.

LA CRITIQUE, LE CRITIQUE, LES CRITIQUES

COLLECTER ET FAIRE RÉSONNER

C'est avant tout autour de la critique de danse qu'est né le projet Sarma. À la fin des années 1990, Jeroen Peeters écrivait pour le *Financieel-Economische Tijd*. Il explique sa problématique d'alors: «Le sort voulait que les critiques de danse sortent dans l'édition du week-end, à savoir celle que les gens achètent le moins. Pour faire connaître ce que j'écrivais, j'ai commencé à envoyer mes textes par e-mail à mes amis et connaissances. Myriam était parmi eux. Un jour, elle m'a fait remarquer le potentiel qu'il y avait dans tout ça et a lancé l'idée de faire un site web pour donner plus de visibilité à ce travail. Elle-même avait été critique pour *De Morgen* et *De Gazet van Antwerpen* et connaissait donc bien ma situation. C'est dans ce cadre que nous sommes entrés en contact et que s'est dessinée Sarma. Très vite, nous avons élargi l'idée à d'autres critiques. Nous avons donc collecté systématiquement les critiques quotidiennes de voix belges et étrangères que nous trouvions intéressantes et qui écrivaient depuis un certain temps. Certains de ces critiques comme Gerald Siegmund ou André Lepecki étaient mieux connus comme essayistes, mais nous trouvions justement intéressant de montrer en quoi la pratique quotidienne de la critique – à savoir le fait d'aller, de voir, d'écrire sur les spectacles, mais aussi de rencontrer des artistes et même de visiter des studios – informe et nourrit la réflexion théorique». Collecter pour garder une trace historique de ces articles dont la plupart étaient voués à disparaître constituait un objectif important du projet. Mais il y avait aussi le désir de faire résonner ces différentes voix. «Mettre côte à côte des articles traitant des spectacles d'Anne Teresa De Keersmaecker par exemple pouvait donner une autre perspective à la critique. Par ailleurs, parallèlement à la création de cette petite communauté de critiques en ligne, nous voulions en créer une réelle. Très vite nous avons donc organisé des événements. Notre premier colloque autour de la critique date de 2003 (*Unfolding the Critical*). Il questionnait d'ailleurs davantage *la critique* que la critique de danse proprement dite, ouvrant ainsi un champ dialogique plus vaste reliant différents pôles de la critique».

SÉLECTIONNER

Sur le site web de Sarma, les articles sont organisés en deux grandes catégories: les anthologies d'auteurs (Rudi Laermans, Eric De Kuyper, Deborah Jowitt, André Lepecki, Pieter T'Jonck) et les collections de textes sur un sujet ou une personnalité (La critique, Qu'est-ce que la danse contemporaine? Le Sacre du Printemps, Vera Mantero, Raimund Hoghe, L'Expo Universelle de 58, Walk+Talk). Cette liste témoigne d'une rigoureuse sélection, inhérente au projet de Sarma. «Il ne s'agis-

sait pas de tout collecter», explique Jeroen Peeters, «mais bien de rassembler des textes de personnes avec lesquelles nous étions en dialogue ou avec lesquelles nous sentions une filiation en tant que critiques. Parmi les critiques du passé, Eric De Kuyper était un peu notre prototype en Belgique. C'était un chercheur artiste, figure interdisciplinaire à la fois universitaire, créateur et critique à partir des années soixante. Cette pluridisciplinarité d'approches est ce qui relie les collaborateurs de Sarma. Certains auteurs s'adressent à nous en pensant que nous sommes un lieu d'édition en ligne, comme un magazine, mais c'est ce que nous ne sommes pas. Nous choisissons les auteurs avant tout sur base de leurs projets à la croisée entre création, recherche et critique».

MOMENT CLÉ

Une partie importante des textes critiques rassemblés sur le site s'étalent sur les années 1995-2003. Selon Jeroen Peeters, il s'agit d'un moment clé où s'est produit un tournant décisif dans le champ de la critique. «Dans ces années, la critique vivait un étrange paradoxe. D'un côté, on se plaignait de la place de moins en moins grande de la critique dans la presse quotidienne. Mais en même temps, de multiples métadiscours sur la critique se développaient dans des espaces alternatifs comme les médias *online*. Par ailleurs, la critique quotidienne restait malgré tout très vivante dans trois journaux en Flandre, *De Morgen*, *De Standaard* et *Financieel-Economische Tijd*. Là se développait un discours très proche de celui des essayistes et des chercheurs en danse ou des universitaires impliqués dans les programmes émergents de Dance ou Performance Studies. Une des caractéristiques en est la distance prise par les critiques eux-mêmes vis-à-vis de leur pratique et l'intérêt pour l'interdisciplinarité. Ceci est évidemment à mettre en parallèle avec le développement et la transformation des pratiques performatives elles-mêmes, l'apparition d'œuvres conceptuelles et l'émergence de la dramaturgie en danse. Les nouveaux modes de création ont en effet définitivement transformé la manière dont les auteurs regardaient, pensaient et communiquaient la danse dans la presse. La forme et le contenu même des articles changeaient. Tout ça s'est passé sur un très court laps de temps. Nous avons eu la chance d'être là à ce moment-là et de pouvoir le documenter».

L'ARCHIVE VIVANTE

L'archive n'était pas spécialement partie une priorité de Sarma à sa création. Néanmoins, le fait même de collecter des documents soulève des questions qui y sont apparentées. Développer les anthologies en dialogue avec les auteurs témoigne d'une manière particulièrement vivante d'envisager le document. Plus haut, on remarque aussi que Jeroen Peeters en parlant des critiques, y compris du passé, utilise le mot «voix». Répondant à une commande du journal flamand *De Witte Raaf*, dont le numéro de février était consacré à l'archive, il s'est exprimé sur sa vision de «l'archive comme lieu de travail discursif». «En écrivant cet article, je me suis posé la question de ce qui, dans l'histoire de Sarma, était lié à l'archive ou pas. Si l'archive est un lieu organisé qui recense de manière systématique et exhaustive tout ce qui traite d'un sujet, nous ne sommes pas un lieu d'archive parce que nous avons toujours travaillé sur des collections très spécifiques. Le fait même de sélectionner nous rapproche davantage d'un projet de publication. Mais si, par contre, on voit l'archive comme un lieu vivant qui s'ouvre à la réflexion et au dialogue, alors oui, ce que nous faisons peut s'y apparenter. Quand on organise des événements, on souhaite que les textes alimentent la réflexion et la recherche artistique. Par ailleurs, l'archive a une résonance particulière en danse dans la mesure où elle est un médium particulier qui disparaît aussitôt qu'elle est produite. À part les vidéos et quelques notes de chorégraphes, la danse laisse apparemment peu de traces. Mais peut-être l'archive en danse est-elle à chercher ailleurs: dans les corps proprement dits, les corps des danseurs, des spectateurs et des critiques. Elle peut se trouver aussi dans

tous les «petits discours» se déroulant dans et autour des lieux de danse. Les corps sont des archives d'expérience, de pensées, de faire, de paroles, ... L'idée de l'archive incorporée éclaire de manière différente le lieu où la connaissance et la production de sens se produisent. D'ailleurs, de plus en plus d'artistes en sont conscients et documentent eux-mêmes leur travail, comme par exemple Meg Stuart, Jonathan Burrows, Boris Charmatz...». Ceci explique également l'intérêt de plus en plus marqué de Sarma pour les pratiques orales. L'association prépare en effet activement une base de données d'histoire orale qui verra le jour en novembre prochain. «Depuis le début de Sarma, nous conservons les traces orales de nos activités, y compris les nombreuses interviews réalisées par Myriam Van Imschoot dans ses recherches. L'idée était donc d'étoffer ce noyau, de mettre l'ensemble à disposition. La base de données finale sera composée de quatre parties. La première reprendra le matériel brut (essentiellement des interviews) sans aucune intervention. La deuxième sera le matériel édité et retravaillé. La troisième rassemblera des performances verbales et la quatrième sera issue de notre collaboration avec l'association multimédia Constant à Bruxelles (qui s'intéresse aux technologies du son). Et puis l'ensemble sera proposé comme un laboratoire expérimental où il sera possible de jouer avec le son, les sous-titres, l'aspect graphique, etc.». Là aussi, l'archive sera conçue et proposée comme source et lieu de nouvelles expérimentations.

LA DRAMATURGIE, UN PROCESSUS COLLECTIF

Les événements organisés par Sarma touchent presque tous de près ou de loin la dramaturgie. Jeroen Peeters lui-même l'enseigne dans plusieurs écoles de danse à Amsterdam et à Berlin. Mais en quoi consiste au juste cette discipline, plus particulièrement dans le champ de la danse? «La dramaturgie prétend à la production de sens dans les processus créatifs» explique Jeroen Peeters. «Déjà dans les années 1980, des chorégraphes comme Pina Bausch ou William Forsythe faisaient appel à des dramaturges. Puis, vers la fin des années 90, la pratique s'est fortement répandue. Souvent la dramaturgie est associée à la structure d'une pièce. Mais c'est une vision limitée, à mon sens. Je conçois cette activité de manière plus large et surtout liée au processus de création ou de recherche. Je vois le dramaturge comme celui qui parvient à créer une toile de fond, un terrain propice où tous les collaborateurs peuvent se rencontrer et exprimer leur art et qui débouche dans le meilleur des cas à la création d'une consistance, d'une cohérence et d'une force internes au projet. Donc, la dramaturgie serait l'ensemble articulé des activités discursives qui supportent la création de sens, produites par les



artistes collaborant à un projet. C'est une manière de mettre l'accent sur le processus plutôt que sur le produit, sur le collectif plutôt que sur une personne, approche qui est chère à Sarma. En outre, on remarque qu'aujourd'hui, une grande part de la dramaturgie se tisse à un niveau plus informel: un ami qui donne son avis au studio ou autour d'un café... En organisant des activités dramaturgiques (*Dramaturgical pool*), Sarma veut donner un cadre plus clair et plus formel à ces pratiques, leur donner plus de visibilité et faire prendre conscience du savoir qu'elles constituent. Et puis, bien sûr, nous voulons rassembler des théoriciens et des artistes qui travaillent habituellement en circuit parallèle, de même que mélanger différentes générations pour que les points de vue et les expériences circulent».

CHERCHER ET FAIRE

Trois projets figurent sous la rubrique «Research» du site web de Sarma: les Salons; B-Cronicles; Crash Landing Revisited (*And More*). Les *Salons* cherchent à créer un environnement pour explorer les nouvelles pratiques et les modes de production de la danse en invitant des artistes à expliquer leur démarche de travail. *B-Cronicles* était une «recherche sociocritique et artistique autour des mobilités et le sens du 'soi' dans la communauté de danse». Il consiste en une série d'interviews de personnes constituant cette communauté à Bruxelles, des publications, des performances et des vidéos. *Crash Landing Revisited (And More)* est une recherche historique et artistique sur l'improvisation, l'histoire orale et l'esthétique de la catastrophe menée par Myriam Van Imschoot depuis 2007. La liste des créations est plus longue et compte une dizaine de réalisations de films, de conférences ou de performances. Une des dernières en date fut présentée au Kaaistudio's dans le cadre de Performatik. Il s'agissait d'une performance de Myriam Van Imschoot intitulée *Living archive*. Encerclée de rideaux de bandes magnétiques et d'appareils audio design ou désuets, la performeuse nous invitait au voyage dans le temps. Dans l'intimité de cette chambre d'écoute chaleureuse et calfeutrée, les voix du passé surgissaient, se mêlaient pour ouvrir des mondes parallèles, réveiller des atmosphères et, par bribes, raconter, parfois en chanson, l'Histoire. Et de constater que le son est assurément un médium aussi puissant que l'image. Tous ces projets multiformes proposés par Sarma ont pour point commun de se trouver à la croisée de la recherche proprement dite, de la création (voire de la production) et de la performance. Selon Jeroen Peeters, «Au lieu de faire une distinction entre pratique et théorie, nous avons préféré faire une distinction et puis un lien entre chercher et faire. L'art, c'est à la fois chercher et produire quelque chose. De même, un théoricien cherche et écrit et un conférencier performe. Vu sous cet angle, la recherche devient création et nous faisons les deux. Néanmoins, il n'est pas question pour nous de produire ou de coproduire des œuvres chorégraphiques. Nous voulons à travers Sarma rendre visibles des démarches artistiques incluant des questionnements critiques et théoriques et valoriser les recherches informelles ou plus intuitives se produisant dans l'entre-deux de la recherche universitaire et de l'art. Le tout pour éclairer différemment l'histoire de la danse, y compris celle qui se fait et s'écrit aujourd'hui». ■

PROCHAINES ACTIVITÉS DE SARMA

Vous pouvez retrouver les activités détaillées sur le site internet www.sarma.be.
En voici un échantillon:

Salons

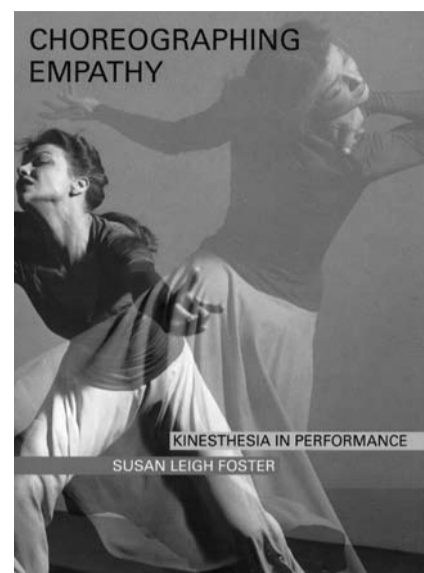
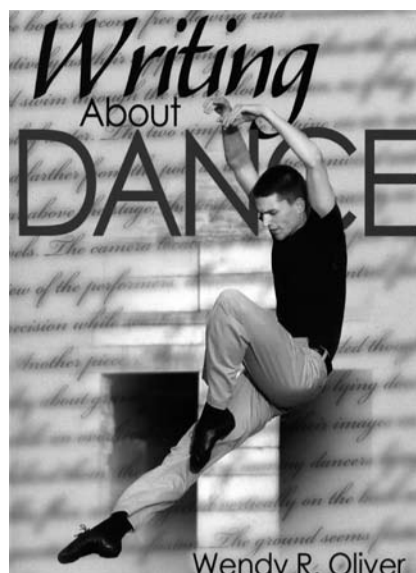
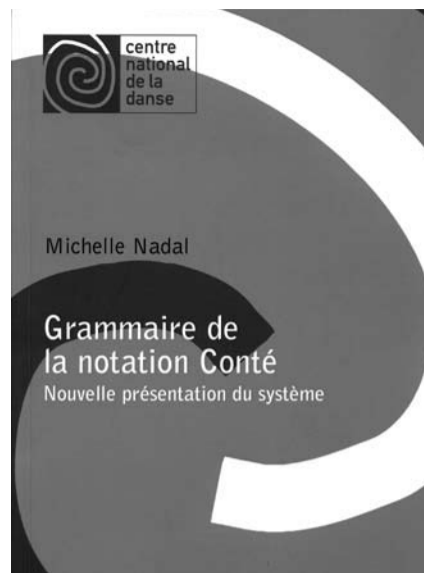
- Salon#3: «Artist's curating as environmental practice», le 9 avril à Nadine (Bruxelles)
- Salon#4: Programme radio en collaboration avec C&H 'Postcards from the future' <http://postcardsfromthefuture>, le 18 mai dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts
- Salon#5: «On dramaturgy» dans le cadre du Working Title Platform, les 17 et 18 juin en collaboration avec WorkSpace Brussels
- Salon#6: «On parcours of beginning artists» en collaboration avec Batard et VTI, en octobre
- Salon#7: «Thematics Land Art» en collaboration avec Bains Connective, le 26 octobre
- Salon#8: «On the state of the Ar(t)chive»

Workshops

- «Backtracking. A workshop in physical dramaturgy» avec Martin Nachbar et Jeroen Peeters
Du 13 au 17 juin, en collaboration avec WorkSpace Brussels
- «Against the interdisciplinarity» avec David Gergé, DD Dorvillier et interventions de Susan Sontag et Francis Bacon
Du 26 au 30 septembre en collaboration avec WorkSpace Brussels

Dramaturgical Pool

Depuis début 2011 Sarma a lancé une « piscine dramaturgique » rassemblant des artistes et des dramaturges de différents âges et expériences autour de lectures, discussions, sorties spectacles... Le groupe se réunit toutes les deux semaines avec à chaque fois une constellation différente de personnes et de propositions.



Melissa Trimingham, *The Theatre of the Bauhaus. The Modern and Post-modern Stage of Oskar Schlemmer*, Routledge, 2011, 214 p.

Plusieurs monographies et catalogues d'exposition sont déjà consacrés à l'artiste pluridisciplinaire allemand issu du Bauhaus Oskar Schlemmer (1888-1943). Une des dernières en date: *Oskar Schlemmer, l'homme et la figure d'art*, sous la direction de Claire Rousier, CND, Paris, 2001. Le présent ouvrage n'est cependant pas une redite. Il vise à intégrer l'œuvre de l'artiste dans une histoire plus vaste, celle de la performance moderniste et de ses prolongements dans les expériences scéniques et les pratiques artistiques postmodernes, et à en faire le fil rouge. Le Bauhaus, dans le sillage de la théorie de la *Gestalt* (concept rassemblant les notions de forme et de sens, dont l'un des principes clés est l'idée que le tout n'est pas la somme des parties) chère au Modernisme allemand, aspire à une conception globale de l'art dont Schlemmer hérite. L'architecture et le design y occupent une place prépondérante, de même que le théâtre. L'auteure, après un premier chapitre consacré plus spécifiquement à l'histoire du théâtre du Bauhaus, analyse les œuvres de l'artiste par sujets et, surtout, s'en sert pour éclairer les œuvres d'autres artistes, notamment actuels. Selon elle, Schlemmer a ouvert la voie de la performance non naturaliste, nourrie d'ingrédients métaphysiques liés au temps et à l'espace. Son œuvre abstraite et, en même temps, habitée d'objets ouvre un champ de questions sur la nature du temps et de l'espace, notre relation au changement et bien d'autres thèmes qui sont toujours d'actualité. Par exemple, le chapitre «Le son» aborde des œuvres de Bruce Neumann et de Robert Lepage, le chapitre «Le temps» des œuvres de Romeo Castellucci et d'Allan Kaprow. Robert Wilson et Tadeusz Kantor sont aussi invoqués dans le sillage de Schlemmer. Il ne s'agit pas d'un beau livre illustré comme il en existe déjà sur Schlemmer, mais d'une étude approfondie de thématiques fondamentales de l'art contemporain que l'œuvre de l'artiste allemand questionnait déjà.

Mémoires et histoire en danse, Mobiles n° 2, volume sous la direction d'Isabelle Launay et Sylviane Pagès, Collection Arts 8, L'Harmattan, 2010, 454 p.

En 2010, le département Danse de l'Université de Paris 8 fêtait ses vingt ans d'existence. La création d'un site web (<http://www.danse.univ-paris8.fr>) recensant les chercheurs actifs, les travaux en cours et les activités du département ainsi que la publication d'un recueil de textes autour de la mémoire et de l'histoire étaient une bonne manière de

fêter l'événement. Ce numéro 2 de la collection Mobiles vient dix ans après le premier, *Danse et Utopies*. Il veut rendre compte du travail historique qui est mené en France depuis une dizaine d'années et qui s'intéresse, d'une part, aux avant-gardes critiques et chorégraphiques et, d'autre part, à la construction de la figure du danseur-interprète et de sa parole. Si la perspective est historique, l'approche se veut néanmoins incarnée, comme l'enseignement et la recherche promus par le Département. «La construction du geste d'une part et la mouvance des œuvres aux prises avec leur interprétation de l'autre» sont les deux paramètres qui ont guidé les auteurs dans la manière d'aborder leur sujet. Les articles sont regroupés en cinq parties constituant cinq chapitres. Le premier aborde la «Mémoire des œuvres», ce qui en soi témoigne d'une vision particulièrement animée du répertoire. Ensuite, «L'Analyse du geste» fait entrer dans la chair même un mouvement dansé en analysant de près notamment le saut de Nijinsky ou la figure du porté. «Pratiques d'écritures et de lectures» questionne la manière dont un art du corps peut se transmettre et se véhiculer par l'écrit. «Portraits» vise à redonner une épaisseur et une voix aux danseurs-interprètes, les sortant de leur étiquette obsolète de marionnettes. Le dernier chapitre est, lui, plus théorique et traite de questions d'historiographie à différentes époques, néanmoins utiles aux chercheurs. Considérer la danse comme un art vivant et envisager l'histoire de la danse à la jonction entre mémoires et histoire afin d'ouvrir l'imaginaire, reflète bien les préoccupations des chercheurs d'aujourd'hui, impliqués tant dans le «faire» que le «réfléchir» et le «sentir». Ce recueil entend les faire partager.

Michelle Nadal, *Grammaire de la notation Conté, nouvelle présentation du système*. Cahiers de la pédagogie, Centre national de la Danse, Pantin, 2010, 143 p.

Le Centre national de la Danse, dans le cadre de sa mission de constitution d'une mémoire de la danse, encourage la transmission de systèmes d'écriture du mouvement, entre autres à travers la publication de cahiers de pédagogie. Après la grammaire de la notation Laban, puis celle de la notation Benesh, est parue dernièrement celle consacrée à l'écriture Conté. Dix ans plus jeune que Rudolf Laban, Pierre Conté (1891-1971) est autant musicien que chorégraphe. Dans son introduction, l'auteur du présent cahier explique que c'est en jouant de l'orgue que l'artiste français s'est rendu compte que l'écriture musicale déclenche un geste avant de produire un son qui n'en est

que la résultante. En jouant, le musicien doit bouger avec une extrême précision ses doigts, ses mains, ses bras, son buste. L'ensemble de son corps est mobilisé et subit des variations subtiles d'énergie suivant les lignes de la partition. Il conclut donc que ce lien entre son et geste pourrait mener à une relation étroite entre écriture musicale et écriture du mouvement. Pour élaborer son système, il détecte d'abord les trois facteurs communs à ces deux «arts dynamiques» comme il les nomme. Le temps, la nuance, l'accentuation. S'y ajoutent le son pour la musique et l'espace pour la danse. Les trois premiers héritent de la notation musicale occidentale traditionnelle et notamment la notation rythmique, à laquelle il joint un système destiné à représenter les composantes spatiales mais aussi les facteurs de vitesse liés aux impulsions de propulsion (sauts, tours, ...). L'ensemble donne des portées du genre de celles que l'on connaît quand on lit la musique mais complétées de signes, chiffres et lettres supplémentaires déroulant avec précision le mouvement. Le manuel présente et explique le système tout en proposant, dans sa quatrième partie, des applications en pédagogie, création, recherche et transmission.

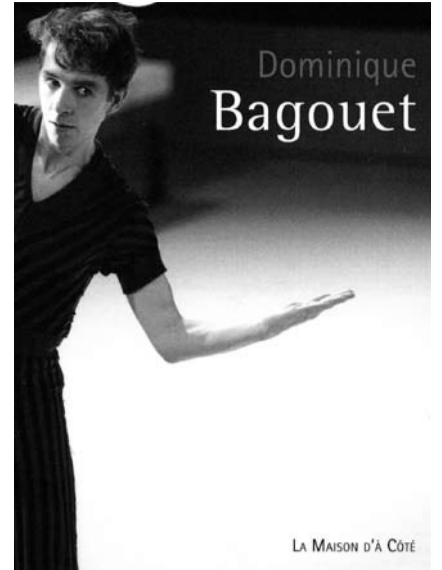
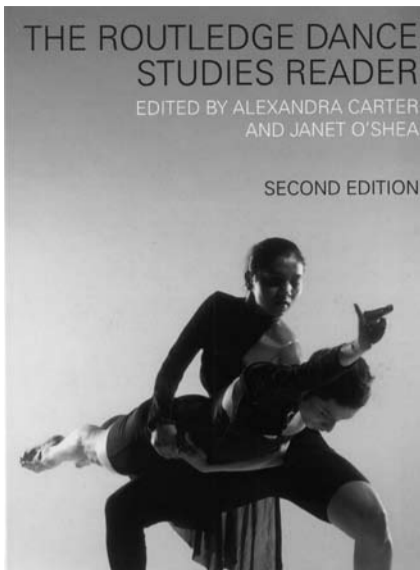
Wendy R. Oliver, *Writing about dance, Human Kinetics, Champaign, 2010, 180 p.*

Human Kinetics est une maison d'édition américaine consacrée aux professionnels de la santé et de l'éducation physique. Le présent ouvrage, destiné aux étudiants en danse et à leurs professeurs, vise à souligner le rôle important de l'écriture dans l'enseignement de la danse. Il tente en outre de répondre à la question «Comment écrire sur la danse?» en fournissant des exercices pratiques et des outils du type grilles d'analyse, listes de vérification, critères d'évaluation permettant de juger de la pertinence d'un travail écrit sur la danse et constitue en ce sens un guide ou manuel d'écriture. L'auteur part du postulat qu'écrire est une étape importante de tout processus d'apprentissage et que l'enseignement de la danse peut grandement en bénéficier. Elle distingue les exercices d'écriture informelle, qui permettent notamment à l'étudiant de définir ses objectifs de formation, de cibler les aspects sur lesquels se concentrer pendant les cours, de stimuler sa pensée, d'éveiller sa conscience personnelle, etc., et les écrits plus formels comme les critiques de spectacle, les comptes rendus de livres ou les articles scientifiques sur la danse qui aiguisent l'observation, enrichissent le vocabulaire, ouvrent la danse à d'autres sphères et, au bout du compte, contribuent à la reconnaissance de la discipline. En tant que ma-

nel, le ton est assez scolaire et plusieurs chapitres restent au niveau des généralités relatives à tout travail de dissertation ou de composition. Néanmoins, le chapitre sur la critique pointe certains aspects plus particuliers de l'écriture sur la danse et le mouvement et ouvre aux questions soulevées par toute démarche de description, d'interprétation et d'évaluation d'une œuvre artistique. Peut être utile aux pédagogues et aux médiateurs.

Susan Leigh Foster, *Choreographing empathy. Kinesthesia in performance*, New York, 2011, 282 p.

Susan Leigh Foster est une auteure internationalement reconnue du monde de la recherche en danse. Depuis *Reading dancing. Bodies and subjects in Contemporary American dance* et *Choreography and narrative*, elle s'intéresse à la réception, la lecture et l'interprétation du spectacle de danse essentiellement d'un point de vue sémiotique et culturel. Sa nouvelle étude entre davantage dans la matière même de ce qu'est, d'une part, chorégraphe et, d'autre part, voir la danse. Plus précisément, elle questionne le lien psychophysique entre le corps du danseur et celui de son observateur. Qu'est-ce qui se passe quand on regarde le mouvement? Que ressent-on? Danse-t-on intérieurement avec les corps en mouvement que l'on observe? Le récepteur est-il une entité unique et autonome qui construit sa propre interprétation comme le conçoit au début du XX^e siècle le critique John Martin, ou un moi mouvant qui se réorganise en permanence en fonction de ce qu'il voit conformément aux observations des neurosciences d'aujourd'hui? Pour répondre à ces questions, l'auteure fait une étude historique de trois termes – chorégraphie, kinesthésie et empathie – qu'elle voit comme les trois composantes principales de l'acte d'observer le mouvement. Elle pointe ainsi des changements sémantiques importants depuis le XVIII^e siècle, qui dépendent de différentes manières de ressentir le corps et d'expérimenter la subjectivité, manières découlant elles-mêmes des connaissances médicales et scientifiques, de la cartographie, de l'étiquette et des comportements sociaux propres à chaque époque et à l'origine de différentes corporalités. Selon l'auteure, comprendre le mécanisme à l'œuvre dans le fait de ressentir ce qu'un autre corps ressent est une manière de questionner la nature du corps lui-même (comment la connaissance s'acquiert, comment les désirs s'organisent, comment est perçu et reconnu l'autre, comment la force circule d'un corps à l'autre, etc.) et finalement de mieux comprendre les différentes politiques du corps qui construisent et innervent notre monde en mouvement. CDP



PARUS ÉGALEMENT

Alexandra Carter et Janet O'Shea. *The Routledge Dance Studies Reader*. Routledge. 2010. 404 p.

Deuxième édition révisée et augmentée du livre de 1998, qui présente la danse autour de cinq axes différents: créer la danse, représenter la danse, la regarder, la situer dans le contexte historique et débattre autour d'elle. Un total de 31 textes de personnalités de la danse compose ce recueil: des chorégraphes (Merce Cunningham, Chandraleka, Marta Graham), des chercheurs, des pédagogues et des danseurs. Tous les textes sont contextualisés par des articles de Carter et O'Shea.

Ballets C de la B. *SI. Sumer Intensive*. Édité par les Ballets C de la B. 1 livre (38 p.) et 1 DVD. 2011.

Cette publication bilingue (anglais-néerlandais), éditée par le critique et curateur Pieter Van Bogaert et l'écrivaine et performeuse Christine De Smedt, relate deux semaines de stage dans le studio de danse de Ballets C de la B à Gand en août 2010. Elle recueille les observations, pensées et remarques de Van Bogaert, témoin du déroulement de ce stage où chaque artiste (danseur, chorégraphe ou artiste-média) venait développer un projet en échange avec les autres. Le DVD contient un livre en anglais de 94 pages au format PDF, qui inclut des textes d'artistes sous forme d'interview ou de journal de bord. Le DVD est complété par des films sur des artistes participant au stage.

Janine Schulze. *Are 100 Objects enough to represent the Dance?* epodium. 2010. 243 p.

Cette publication, composée de 15 textes, huit en anglais et sept en allemand, décrit les archives en danse comme une notion du corps et comme une connaissance de l'histoire en mouvement. Inclut théorie, performance et stratégies des archives. Contribuent, entre autres, le chorégraphe et danseur Fabián Barba avec son expérience dans *A Mary Wigman Dance Evening*, et Laurent Sebillotte, responsable de la médiathèque du Centre national de la Danse à Paris. La publication relate aussi des expériences d'archivage de danse en Corée et en Israël.

Ingo Diehl et Friederike Lampert. *Dance Techniques 2010 Tanzplan Germany*. 1 livre (304 p.) et 2 DVD. Henschel. 2010.

Cette publication entre dans le cadre du Tanzplan Deutschland, programme allemand de danse sur cinq ans, lancé en 2005 et financé par la Fondation fédérale culturelle allemande. Ce pro-

gramme vise à renforcer la visibilité de la danse auprès du public et à renforcer sa reconnaissance culturelle et politique. L'ouvrage et les deux DVD sont le résultat d'une recherche autour de plusieurs techniques de danse contemporaine et se présentent comme un outil pédagogique très pratique. Les DVD montrent des exemples d'entraînement dans différentes techniques (Humphrey/Limon, Countertechnique, Jooss/Leeder, Cunningham, Gill Clarke Minding Motion et Jennifer Muller Technique). On peut y retrouver des interviews de professeurs et des textes autour de ces techniques, des captations de cours et de spectacles et des cours commentés. Un document PDF détaillant les cours (description des exercices, commentaires et intention) complète le DVD.

Ouvrage collectif sous la direction d'Anne Abeille. *Dominique Bagouet. La Maison d'à côté*. 2010. 1 livre (131 p.) et 2 DVD.

Ce coffret présente un portrait assez complet et singulier du danseur et chorégraphe Dominique Bagouet. Le livre (intitulé *Parler de... Dominique Bagouet*) inclut des textes de toute nature (interviews, retranscriptions de rencontres publiques, des portraits par ses proches, ses propres mots, ...). Le premier DVD comporte trois œuvres de Bagouet (*F et Stein*, *Le saut de l'ange* et *Meublé sommairement*). Le deuxième DVD inclut des archives: images de la création de *Crawl de Lucien* (extraits) filmées par Charles Picq (1985); répétitions de la reprise du *Saut de l'ange* avec une interview de Dominique Bagouet (1988); une autre interview du chorégraphe, cette fois dans le magazine des spectacles *Demain La Veille*; le documentaire *In memoriam* de Bagouet à Bucarest en 1992.

Marie-Thérèse Champesme. *Christian Rizzo. Quelques chose suit son cours...* Centre national de la Danse/Parcours d'artistes. 2010. 174 p.

La mort, la géométrie, la confiance, le rapport au public, l'animalité, les chorégraphes françaises sont quelques-uns des thèmes qui ressortent des six entretiens entre Marie-Thérèse Champesme (enseignante d'histoire de l'art et de la danse à l'Université du Littoral en France) et Christian Rizzo, artiste français pluridisciplinaire. Au fur et à mesure des questions et des réponses, l'univers de Rizzo s'ouvre au lecteur, tant du point de vue de sa manière de créer que de sa vision du monde.

Répertoire des compagnies chorégraphiques françaises. Centre national de la Danse. 2010. 220 p.

La 9^e édition de ce répertoire présente 541 compagnies qui ont créé et diffusé

leurs œuvres en France en 2009. La liste des compagnies est donnée par ordre alphabétique de nom des chorégraphes et par esthétique (claquettes, danse africaine, danse baroque, butoh, danse de caractère, classique et néoclassique, danse et handicap, Hip Hop, indienne, jazz, latine, orientale, danse théâtre, danse verticale, nouvelles technologies, nouveau cirque). Ainsi, ce répertoire inclut les centres chorégraphiques nationaux, les ballets des maisons d'opéra et un index des compagnies subventionnées par l'État en 2009.

Irène Filiberti. *Catherine Diverrès, Mémoires passantes*. Centre national de la Danse/Parcours d'artistes et éditions L'Œil d'or. 2010. 159 p.

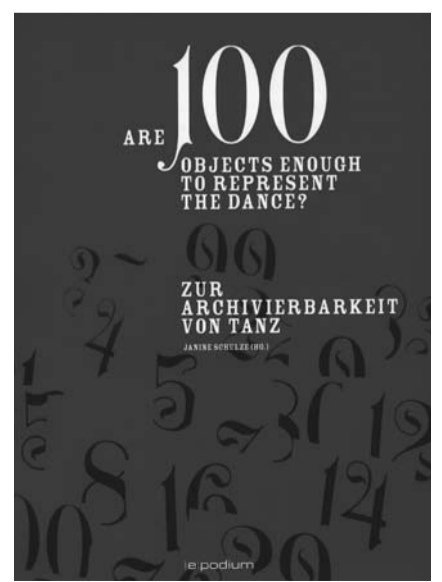
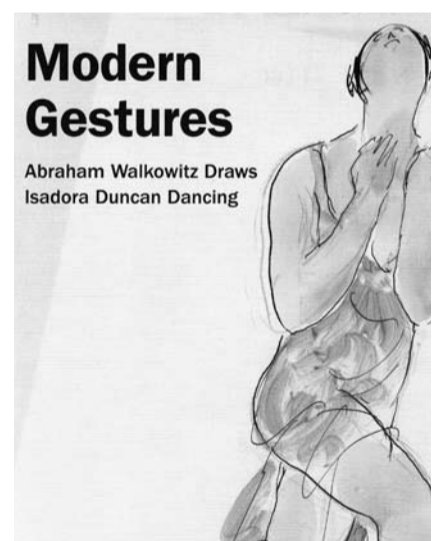
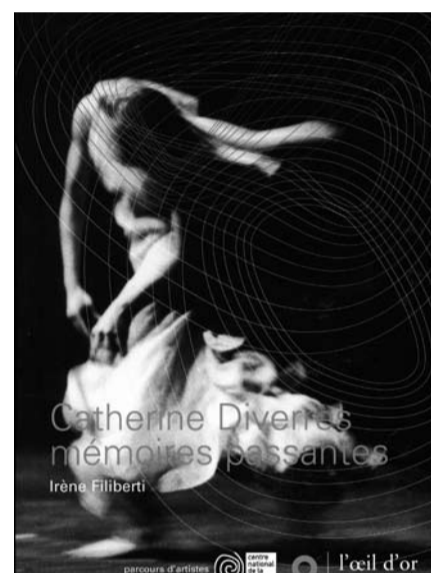
De multiples sources nourrissent ce riche portrait de la danseuse et chorégraphe Catherine Diverrès. Des photographies, des écrits et des entretiens avec elle ou avec ses collaborateurs musiciens et danseurs, le tout analysé par Irène Filiberti. Un abécédaire rassemble des notes, des propos et des textes de la chorégraphe. Par ailleurs, son projet chorégraphique *Cantieri* est retracé par Claudia Palazzolo. Analyse et témoignage, mémoire de création et de vécu.

Ann Cooper Albright. *Modern Gestures: Abraham Walkowitz Draws Isadora Duncan Dancing*. Wesleyan University Press. 2010. 81 p.

Illustrations et textes s'entremêlent dans cette publication qui montre le travail de deux artistes modernistes américains, le peintre Abraham Walkowitz et la danseuse Isadora Duncan. Depuis leur rencontre en 1906, fasciné par sa force expressive, Walkowitz dessine la danseuse en mouvement et réalise plus d'une centaine de croquis. Cet ouvrage présente une cinquantaine d'aquarelles qu'Ann Cooper Albright accompagne de ses textes. Ces derniers offrent un regard théorique critique et mettent en contexte ces dessins avec le milieu culturel de la toute jeune danse moderne.

Charlotte Vandevyver. *Dans in Vlaanderen. Concertgebouwcahier. Borg-erhoff & Lamberigts*. 2009. 118 p.

Enseignante à la section Sciences du théâtre de l'Université d'Anvers, Charlotte Vandevyver explore dans cette publication (en néerlandais) la danse en Flandre. Ce cahier s'insère dans une série de publications que le Concertgebouw a entamée avec les éditions Borg-erhoff & Lamberigts. C'est le deuxième autour de la danse, après celui consacré à la danse au Québec. Cinq articles tracent un panorama complet de la danse, qui reprend le côté pédagogique et historique ainsi que le rapport scène-public. ■ MCP





Lotte van den Berg Schwalbe © Spaar Ze

ANVERS . ANTWERPEN

2/4 **Flamenco live** Romina Toroz et Miguel Angel Muñoz 21h ▶ Peña Al Andalus vzw

2/4 **Le Lac des cygnes** Marius Petipa & Lev Ivanov/Ballet de St Petersburg 19h30 ▶ Stadsschouwburg Antwerpen

2, 3/4 **OQueens (A body lab)** Michel Schweizer 20h30 ▶ Monty

5-6/4 **Close** Koen Augustijnen / Ballets C. de la B. ▶ Het Toneelhuis

13-16/4 **IT 3.0** Wim Vandekeybus, Sidi Larbi Cherkaoui 20h ▶ Toneelhuis

27-30/4 **Festival Bouge B** ▶ De Singel

27/4 **B.C. Janvier 1545, Fontainebleau** Christian Rizzo
28/4 **The Host** Andros Zins-Browne 19h ▶ De Singel (Bouge B Festival)

5-7/5 **I Don't Believe In Outer Space!** The Forsythe Company 20h
18-21/5 **Monkey Sandwich** Wim Vandekeybus / Ultima Vez 20h ▶ De Singel

15-16/6 **Roméo & Juliette** / Malandain Ballet Biarritz 20h ▶ Stadsschouwburg Antwerpen

18-19 & 23-25/6 **Onegin** / Ballet royal de Flandre 20h (sauf le 19 à 15h et le 25 à 14h) ▶ Opéra Anvers

ATH

1, 2/6 **Panoramique** Patricia Kuypers, Franck Beaubois ▶ Maison de la Culture (Festival Sortilèges)

BRUGES . BRUGGE

8/4 **Babel (words)** Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, Antony Gormley 20h ▶ Concertgebouw

10/4 **A dance tribute to the art of Football** Jo Stromgren 20h
12/4 **Bound/Southern Comfort** Sidi Larbi Cherkaoui, Gregory Maqoma 20h ▶ Stadsschouwburg

28/4 **En attendant** Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas 20h
14/5 **Diptych** José Navas 20h
15/5 **Personae** José Navas 20h ▶ Concertgebouw

BRUXELLES . BRUSSEL

31/3 & 1-3/4 **Danse et musique classique chinoise** / Shen Yun Performing Arts 20h (sauf le 3 avril à 15h) ▶ Théâtre National

30-31/3 **No way Back** Milan Labouiss 20h30 ▶ CC Jacques Franck (Festival d'Ici et d'Ailleurs)

30-31/3 **J'aimerais pouvoir rire** / Cie Angela Laurier 20h30 ▶ Halles

31/3 & 1/5 **Soloconversations Dance collective**
31/3 **Grenade** Claire Malchrowicz ▶ ULB (festival inside.out)

31/3 & 1-3/4 **Elena's Aria** Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas 20h (sauf le 3 avril à 15h) ▶ Kaaitheater

31/3 **J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique** John Degois 20h ▶ CC Jacques Franck (Festival d'Ici et d'Ailleurs)

31/3 **Menteuse** Cécile Laloy ▶ ULB (festival inside.out)

31/3 **J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique** John Degois 20h ▶ CC Jacques Franck (Festival d'Ici et d'Ailleurs)

31/3 **L'inquiétant** Florence Girardon / Cie Zélid

31/3 **Les métamorphoses** Brune Campos, Anne Fabry
1/4 **LAT performance** Karin Vyncke ▶ ULB (festival inside.out)

1/4 **A nos morts** / Compagnie des Mémoires vives 20h30 ▶ Espace Magh

1/4 **1^{er} avril (titre provisoire)** Yves Noël Genod 20h30
2/4 **Danseur** (plate forme - performance réunissant plusieurs danseurs) à partir de 19h ▶ La Raffinerie (Compil d'Avril)

2/4 **Back to the roots & Le Banc** (soirée composée) Cheza Zach, Mike Alvarez 20h ▶ CC Jacques Franck (Festival d'Ici et d'Ailleurs)

2/4 **Une chanson douce** Aurélie Berland ▶ ULB (festival inside.out)

3/4 **MenNonNo** Pal Frenak 11h30, 13h30 & 15h30
3/4 **Twins** Pal Frenak 16h ▶ Bozar (Hungary in Focus)

3/4 **Le cabaret discrèpant** Olivia Grandville 19h
3/4 **Laisse-moi te venir - épisode numéro 1** (spectacle performance) Dominique Thirion 20h30 ▶ La Raffinerie (Compil d'Avril)

4-5/4 **To the ones I love** Thierry Smits 20h30 ▶ Wolubilis

5/4 **Je suis libre! hurle le ver luisant** / Théâtre des Zygomars ▶ CC Jacques Franck
5/4 **Umang** (Bharata Nayam & Kathak) 20h ▶ Bozar

5/4 **Lanx** Cindy Van Acker 19h30
5/4 **Numéro** Emmanuelle Huynh 20h30 ▶ Les Briggittines (Compil d'Avril)

6-7/4 **Bartok / Mikrokosmos** / Rosas 20h30 ▶ Kaaitheater

7/4 **Ciel** (performance-installation) Jordi Gali 19h30 ▶ La Raffinerie (Compil d'Avril)

7-11/4 **Brusselstangofestival** (différent lieux) ▶ Cellule 133a

7-9/4 & 10/4 **Play** Sidi Larbi Cherkaoui, Shantala Shivalingappa / Eastman ▶ La Monnaie/De Munt

7/4 **Encor** Catherine Diverres 20h30
8, 9/4 **I-on** Ivo Dimchev 19h30 (le 8) & 22h (le 9) ▶ La Raffinerie (Compil d'Avril)

8/4 **Back to the roots & Apsara** (soirée composée) Cheza Zach, Yiphun Chiem 20h ▶ CC Jacques Franck (Festival d'Ici et d'Ailleurs)

8-10/4 **Radical Wrong** Wim Vandekeybus 20h (sauf le 10 à 15h) ▶ Bronks

8/4 **Les déplacement du problème** / Grand Magasin 20h30
9/4 **Dance and Percussion evening** Thomas Hauert 20h ▶ La Raffinerie (Compil d'Avril)

10,12,13,15 & 16/4 **Hanjo** (Opéra mise en scène par Anne Teresa de Keersmaecker) 20h (sauf le 10 à 15h) ▶ La Monnaie/De Munt

19-23/4 **David** Ayelen Parolin 20h30 ▶ Briggittines

26-30/4 **Babil, Havran, Fidèle à l'éclair** (3 soli) Karine Ponties 20h30 ▶ Tanneurs

27/4-1/5 **Festival de la performance Trouble** ▶ Halles

28-30/4 **Artifact** / Ballet royal de Flandre 20h15 ▶ Théâtre National

9,10/5 **Solid Gold & Jolie** Ula Sickle 20h30 ▶ Kaaistudio's

10/5 **Carmina Burana** Marc Bogaerts 20h30 ▶ CC Uccle

14-15/5 **Parapapel** / De Molecula 10h & 15h ▶ Théâtre La Montagne magique

16-18/5 **Sources** Nono Battesti 20h ▶ Théâtre Marni

18-21/5 **In Their Name** Philipp Gehmacher 20h30 (18,19) 19h et 22h (20,21) ▶ KVS-Box (Kunstenfestivaldesarts)

18-21/5 **Shapeless** Charlotte Vanden Eynde 20h30 (sauf le 21 à 18h) ▶ Raffinerie (Kunstenfestivaldesarts)

21/5 **Tête à tête** Maria Clara Villa Lobos 16h ▶ Théâtre Marni

21-23/5 **Tales of the Bodiless** Eszter Salamon 20h30 ▶ Kaaitheater (Kunstenfestivaldesarts)

22-24/5 **Madame Plaza** Bouchra Ouizguen 20h30 ▶ Halles (Kunstenfestivaldesarts)
22/5 **Dance4Children** (Spectacle au profit de The Refugee Next Door) 19h30 ▶ Bozar

25-27-28/5 **You've changed** Thomas Hauert / Zoo 20h30 ▶ Kaaitheater (Kunstenfestivaldesarts)

26-28/5 **Levée des Conflits** Boris Charmatz 20h15 ▶ Théâtre National (Kunstenfestivaldesarts)

3-4/6 **Neige** Michèle Anne De Mey 20h30

7-8/6 **Spaar Ze** (performance) LottVan

Den Berg 20h30 ▶ Kaaitheater

8-10/6 **Sliding** Lise Vachon 20h
14-16/6 **Petites morsures sur le vide** Fré Werbroeck 20h30 ▶ Théâtre Marni

CHARLEROI

2/4 **El final de este estado de cosas, redux** Israel Galvan 20h30 ▶ PBA

18-29/5 **Festival L'art et les tout-petits** (différents lieux) ▶ Théâtre de La Guimbarde

20-21/5 **32 rue Vandenbranden** / Peeping Tom 20h30
4/6 **Cédric Andrieux** Jérôme Bel 20h30 ▶ Écuries

COURTRAI . KORTRIJK

8/4 **De zaak** Piet Arfeuille / Théâtre Malpertuis 20h15
28/4 **I'm sorry it's (not) a story** Charlotte Vanden Eynde 20h15
29/4 **Already made** Gaetan Bulourde 21h
30/4 **Zombie Aporia** Daniel Linehan 21h ▶ BUDA Kunstcentrum

10/5 **The Farewel** Claire Croizé 20h15
12/5 **Monkey Sandwich** Wim Vandekeybus / Ultima Vez 20h15
26/5 **32 rue Vandenbranden** / Peeping Tom 20h15 ▶ CC Kortrijk

DILBEEK

30/4 **Radical Wrong** Wim Vandekeybus 20h30 ▶ CC Westrand

EKKLO

9/4 **Flamenco** David Pérez 20h30 ▶ CC De Herbakker

GAND . GENT

30-31/3 **Close** Koen Augustijnen, Les Ballets C De La B ▶ NTGent schouwburg

31/3 & 1-3/5 **Gnosis** Akram Khan 20h ▶ De Bijloke Muziekcentrum Gent

1/4 **Toi/Poefie/Moi** Arend Pinoy 20h
2/4 **Couple-like # 2** Ugo Dehaes, Keren Levi / Kwaad Bloed 20h ▶ Kopergieterij

6-7/4 **This door is too small (for a bear)** Grace Ellen Barkey / Needcompany 20h ▶ Vooruit



Marc Bogaerts Carmina Burana © Alexandra SalmonBoklek

4-7/5 **Here Whilst We Walk** (à l'extérieur) Andrea Sonnberger, Gustavo Ciriaco 16h + 14h les 6 et 7
 4-5/5 **Welcome to Europe** Abraham Hurtado 21h
 4-5/5 **The fault lines** Meg Stuart, Philippe Gehmacher, Vladimir Miller 20h
 4-5/5 **Dead reckoning** Philippe Gehmacher, Vladimir Miller 18 et 22h
 5-6/5 **Living archive** Myriam Van Imschoot 21h30
 6-7/5 **Blessed** Meg Stuart 20h (le 6) et 22h (le 7)
 6-7/5 **During Beginning Ending** Varina Canto Vila 19h
 7/5 **I offer myself to thee** Jeremy Wade 20h ▶ Vooruit (Intimate Strangers Festival)

26-28/5 **Prometheus-Landscape II** Jan Fabre / Troubleyn 20h
 7-11/6 **Vertical Road** Akram Khan 20h ▶ Vooruit

GENK

6/4 **32 rue Vandenbranden** / Peeping Tom 20h15
 21/5 **Sometimes it's there/We dance to forget** Koen De Preter ▶ C - Mine Cultuur Centrum

HASSELT

9/4 **Giselle** / Ballet de St Petersburg 20h
 11/4 **The Farewell** Claire Croizé / Ensemble Oxalys 20h + intro à 19h15
 16/4 **Haptic & Adapting for distortion** Hiroaki Umeda 20h + intro à 19h15
 27/4 **Do animals cry?** Meg Stuart 20h + intro à 19h15
 3/5 **Songs for Drella** / Scapino Ballet Rotterdam 20h
 20/5 **Close** Koen Augustijnen / Ballets C. de la B. 20h ▶ CC Hasselt

IZEGEM

20/4 **Birth of prey** Lisbeth Gruwez 20h
 18-19/6 **Roméo et Juliette** / Malandain Ballet Biarritz 20h (le 18) et 15h (le 19) ▶ Cultuurhuis De Leest

LIÈGE

31/3 **Complicités** Créahm 13h30 et 20h15 ▶ Institut Saint Luc

LIER

6/4 **Flamenco** (David Pérez) 20h15 ▶ CC Lier

LOKEREN

5/4 **Everland** Natascha Pire / fABULEUS 19h30 ▶ CC Lokeren

LOMMEL

2/4 **Gravitish** / Compagnie Ish 20h15 ▶ CC Adelberg

LOUVAIN . LEUVEN

6-7/4 **Women** Ugo Dehaes 20h30
 26-27/4 **One / Zero** Benjamin Vandewalle 20h30 (le 26) et 22h (le 27)
 28-29/4 **Gnosis #1** Vincenzo Carta 20h30 (le 28) et 22h (le 29)

29/4 **The Host** Andros Zins-Browne 20h30 ▶ STUK

17/5 **Manta** Héla Fattoumi, Eric Lamoureux 20h ▶ 30 CC

MAASMECHELEN

5/4 **Tres Scripturae** Étienne Guilloteau / Action Scénique 20h15 ▶ CC Maasmechelen

MALINES . MECHELEN

19/5 **Women** Ugo Dehaes 20h15
 26/5 **Dialogue with Lucinda** Nicole Beutler 20h30 ▶ Nona

NIVELLES

31/5 **Carmina Burana** Marc Bogaerts 20h30 ▶ Waux-hall

OVERPELT

16/4 **Carmina Burana** Marc Bogaerts 20h30 ▶ CC Palethe

ROULERS . ROESELARE

2/4 **Miniatures** José Navas 19h15
 7/5 **Radical Wrong** Wim Vandekeybus 20h ▶ CC De Spil

SAINT-NICOLAS . SINT-NIKLAAS

6/4 **Miniatures** José Navas 20h ▶ Stadsschouwburg St Niklaas

STROMBEEK-BEVER

15/4 **The song** Anne Teresa De Keersmaecker 20h30 ▶ CC Strombeek



TORHOUT

6/5 **Het Orgelt** / Radical Hearts/Pé Vermeersch 20h ▶ CC de Brouckere

TURNHOUT

31/3 & 1/4 **Solo #2 - Fréquences** Brice Leroux 19h et 21h
 9/4 **Haptic & Adapting for distortion** Hiroaki Umeda 20h15
 27/4 **This door is too small (for a bear)** Grace Ellen Barkey / Needcompany 20h15
 9-11/5 **Radical Wrong** Wim Vandekeybus 20h15 ▶ De Warande

WAREGEM

8/4 **Miniatures** José Navas 20h ▶ CC De Schakel

● **30 CC** : +32 (0)1 623 84 27 - www.30cc.be ● **BUDA Kunstcentrum** : +32 (0)5 622 10 01 - www.budakortrijk.be ● **Bozar** : +32 (0)2 507 82 00 - www.bozar.be ● **Bozar (Hungary in Focus)** : 02/507 82 00 - www.bozar.be ● **Brigittines** : +32 (0)2 213 86 10 - www.brigittines.be ● **Bronks** : +32 (0)2 219 99 21 - www.bronks.be ● **C - Mine Cultuur Centrum** : +32 (0)8 965 98 70 - www.cultuurcentrumgenk.be ● **CC de Brouckere** : +32 (0)5 022 11 50 - www.ccdebrouckere.be ● **CC De Herbakker** : +32 (0)9 378 40 90 - www.ccdeherbakker.be ● **CC De Schakel** : +32 (0)5 662 13 40 - www.ccdeschakel.be ● **CC De Spil** : +32 (0)5 126 57 00 - www.despil.be ● **CC Hasselt** : +32 (0)1 122 99 33 - www.cchasselt.be ● **CC Jacques Franck** : +32(0)2 538 90 20 - www.ccf.be ● **CC Jacques Franck (Festival d'ici et d'Ailleurs)** : +32 (0)2 538 90 20 - www.ccf.be ● **CC Kortrijk** : +32 (0)5 623 98 55 - www.cultuurcentrumkortrijk.be ● **CC Lier** : +32 (0)3 488 06 79 - www.lierscultuurcentrum.be ● **CC Lokeren** : + 32 (0)9 340 50 51 - www.lokeren.be ● **CC Maasmechelen** : +32 (0)8 976 97 97 - www.ccmaasmechelen.be ● **CC Palethe** : +32 (0)1 164 59 52 ● **CC Strombeek** : +32(0)2 263 03 43 - www.ccstrombeek.be ● **CC Uccle** : +32 (0)2 374 04 95 - www.ccu.be ● **CC Westrand** : +32 (0)2 466 20 30 - www.westrand.be ● **Concertgebouw** : +32 (0)7 022 33 02 - www.concertgebouw.be ● **Cultuurhuis DeLeest** : +32 (0)5 133 76 10 - www.deleest.be ● **De Singel** : +32 (0)3 248 28 28 - www.desingel.be ● **De Singel (Bouge B Festival)** : 03/248 28 28 - www.bougeb.be ● **De Bijloke Muziekcentrum Gent** : +32 (0)9 269 92 92 - www.debijloke.be ● **De Warande** : +32 (0)1 441 69 91 - www.warande.be ● **Espace Magh** : +32(0) 2 274 05 10 - www.esoacemagh.be ● **Halles** : +32 (0)2 218 21 07 - www.halles.be ● **Halles (Kunstenfestivaldesarts)** : +32 (0)2 218 21 07 - www.kfda.be ● **Het Toneelhuis** : +32 (0)3 224 88 44 - www.toneelhuis.be ● **Institut Saint Luc** : - www.creahm.be ● **KVS-Box (Kunstenfestivaldesarts)** : 02/219 07 07 - www.kfda.be ● **Kaaistudio's** : +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be ● **Kaaitheater** : +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be ● **Kaaitheater (Kunstenfestivaldesarts)** : 02/219 07 07 - www.kfda.be ● **Kopergietery** : +32 (0)9 233 70 00 - www.kopergietery.be ● **La Monnaie/De Munt** : +32 (0)7 023 39 39 - www.lamonnaie.be ● **La Raffinerie (Compil)** : +32 (0)7 120 56 40 - www.charleroi-danses.be ● **Les Brigittines (Compil)** : 071/20 56 40 - www.charleroi-danses.be ● **Maison de la Culture (Festival Sortilèges, Rue et Vous)** : +32 (0)6 826 99 99 - www.sortileges.be ● **Monty** : +32 (0)3 238 91 81 - www.monty.be ● **NTGent schouwburg** : +32 (0)9 225 01 01 - www.ntgent.be ● **Nona** : +32 (0)1 520 37 80 - www.nona.be ● **Opera Anvers** : +32 (0)3 233 66 85 - www.vlaamseopera.be ● **PBA** : 071/31 12 12 - www.charleroi-culture.be ● **Peña al andalus vzw** : +32 (0)3 830 31 99 - www.alandalus.be ● **Raffinerie (KunstenfestivaldesArts)** : +32 (0)7 022 21 99 - www.kunstenfestivaldesarts.be ● **STUK** : +32 (0)1 632 03 00 - www.stuk.be ● **Stadsschouwburg** : +32 (0)5 044 30 60 - www.decemberdance.be ● **Stadsschouwburg Antwerpen** : +32 (0)7 034 41 11 - www.stadsschouwburgantwerpen.be ● **Stadsschouwburg St Niklaas** : +32 (0)3 766 39 39 - www.ccsint-niklaas.be ● **Tanneurs** : +32 (0)2 502 37 43 - www.lestanneurs.be ● **Théâtre La Montagne magique** : +32 (0)2 210 15 90 - www.theatremontagnemagique.be ● **Théâtre Marni** : +32 (0)2 639 09 80 - www.theatremarni.com ● **Théâtre National** : +32 (0)2 203 53 03 - www.theatrenational.be ● **Théâtre National (Kunstenfestivaldesarts)** : - www.kunstenfestivaldesarts.be ● **Toneelhuis** : +32 (0)3 224 88 44 - www.toneelhuis.be ● **ULB (festival inside.out)** : - www.opac-ulb.com ● **Vooruit** : +32 (0)9 267 28 28 - www.vooruit.be ● **Vooruit (Intimate Strangers Festival)** : +32 (0)9 267 28 28 - www.vooruit.be ● **Waux-hall** : +32 (0)6 788 22 03 - ● **Wolubilis** : +32 (0)2 761 60 30 - www.wolubilis.be ● **Écuries** : +32 (0)7 131 12 12 - www.charleroi-culture.be

L'AGENDA EST RÉGULIÈREMENT ACTUALISÉ SUR WWW.CONTREDANSE.ORG

FESTIVALS

Inside.out est né en 2009 à l'initiative d'un groupe de chercheurs en danse, partenaire de l'association pour l'Organisation et la Promotion des Arts de la Culture (OPAC) à l'Université libre de Bruxelles. Le festival investit tous les espaces de l'université, aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Sur le thème de l'intime, la deuxième édition questionne notre regard entre pudeur et voyeurisme, interroge les conventions et les normes sociales. La programmation vise particulièrement le travail de jeunes artistes professionnels évoluant en Belgique. SoloConversations Dance Collective emmène les spectateurs dans l'instant avec des improvisations utilisant la voix et le mouvement. À leurs côtés, sont présentés *Grenade* de Claire Malchrowicz, *LAT Performance* de Karin Vyncke, *Une chanson douce* d'Aurélié Berland, *L'inquiétant* de Flo-

rence Girardon, *Menteuse* de Cécile Laloy, *Les pisseuses* d'Anne-Dolorès Marcélis et *Les Métamorphoses* de Brune Campos et d'Anne Fabry. Outre ces propositions de spectacles et un bal moderne animé par Maria Clara Villa Lobos en ouverture, ont lieu des journées d'étude sur *Le corps dansant et l'intime* (voir rubrique À L'entour) et différents temps de parole qui relient pratique et théorie. Radio Campus prévoit de diffuser chaque jour des échos de spectateurs. Par ailleurs, le festival qui se veut un lieu de réflexion, se penche sur les caractéristiques et le développement de la critique. Il propose alors à un groupe d'étudiants en journalisme et en arts du spectacle de former un atelier de spectateurs et de s'exercer à la critique. Du 29 mars au 2 avril à l'Université libre de Bruxelles, campus du Solbosch et salle Delvaux.

Pierre Droulers, chorégraphe et codirecteur de Charleroi/Danses, annonce la troisième édition du festival **Compil d'avril** qu'il a créé en 2006. La programmation pluridisciplinaire se partage entre les artistes résidents à la Raffinerie et d'autres venus d'ailleurs. Cette année, le festival collabore avec les Brigittines et la Bellone. Sont proposés des spectacles de danse, des films, des installations, des concerts et des lectures. Le film *Dancing Dreams, sur les pas de Pina Bausch* d'Anne Linsel et de Rainer Hoffman révèle comment Pina Bausch transmet à des adolescents *Kontakhof*, pièce au répertoire de sa compagnie Tanztheater Wuppertal depuis 1978 et qui parle notamment d'amour. Yves-Noël Genod présente *1^{er} avril*, spectacle au titre provisoire qui évolue en fonction de la date de présentation publique. Dans ce projet,

le metteur en scène souhaite donner le moins de direction possible aux danseurs-acteurs pour qu'ils aillent où ils veulent, tant que «l'action fasse plaisir». *Laisse-moi te venir-épisode numéro 1* est une performance dansée mise en forme par la plasticienne Dominique Thirion, qui considère «la danse comme invention de l'amour et la danse pour oublier l'absence». Dans son solo *Lanx*, Cindy Van Acker propose un jeu d'illusion entre son corps et les formes géométriques de la scénographie, interrogeant les perceptions du spectateur. Le duo *Numéro* de la chorégraphe Emmanuelle Huynh et de l'artiste visuel Nicolas Floc'h suit une dramaturgie plastique dans laquelle la lumière est un protagoniste important et où apparaît tout un univers onirique. *Encor* de Catherine Diverrès questionne le mot «encore», qui renvoie à l'humilité de la répétition, de l'effort contre la lutte. Dans *Les déplacements du problème*, le collectif Grand Magasin nous dit: «si vous n'entendez rien, c'est que ça marche!». Sur un ton cocasse, il démontre comment les technologies modernes peuvent brouiller la communication entre les êtres. *Dance and percussion evening* est une soirée consacrée au travail de Thomas Hauert, chorégraphe de la compagnie Zoo. Celui-ci propose deux spectacles qui réunissent danse et musique: *Drum & dance*, une improvisation avec le batteur Michel Debrulle et *Prepared play by ear*, un solo conçu pour Mat Voorter et le pianiste Daan Vandewalle. Une autre soirée, intitulée *Danseur*, porte sur la question de la place du danseur et propose à différents artistes d'y répondre à leur manière. Par ailleurs, le danseur Jordi Galí crée la performance/installation *Ciel* avec des cordes et des troncs de pin morts. Dans *I-on*, le performeur Ivo Dimchev explore la rencontre de son propre corps avec les sculptures-prothèses de l'artiste visuel Franz West. *Contre l'homme* d'Eugène Savitzkaya est une lecture/performance au détriment de l'homme. Dans *Le Cabaret Discrépant-19 ballets ciselants*, Olivia Grandville revisite les propositions du mouvement Lettriste en matière de danse. Elle propose parallèlement un autre fragment du spectacle sous forme d'installation vidéo. D'autres expositions, de François Brice, de Carmen Blanco Principal, de Bruce Geduldig et de Winston Tong sont ouvertes tout au long du festival. Du 1^{er} au 9 avril à la Raffinerie, aux Brigittines et à la Bellone à Bruxelles.

Brusselstangofestival connaît sa septième édition annuelle. Réparti dans différents lieux et communes de Bruxelles, notamment la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Moleenbeek-Saint-Jean et la Cellule 133a à Saint-Gilles, le festival offre un panel de spectacles et de stages avec des artistes internationaux: El Pajaro et Maria Belen, Cecilia Garcia et Serkan Gokcesu, Moira Castellano et Gaston Torelli, Frank Obregon et Jenny Gil, Paula Rubin et Pablo Alvarez. Tous les vendredis soir pendant le festival, la Cellule 133a vous accueille pour une soirée milonga. Du 7 au 11 avril à Bruxelles.

Le théâtre anversois De Singel présente la quatrième édition du festival de danse contemporaine **BOUGE B**. Dans un paysage scénique en constante évolution, il guette «tout ce qui bouge» dans les studios de danse belges et étrangers. La programmation, étalée sur quatre jours, présente des créations récentes, notamment celles de Tarek Halaby, Andros Zins-Browne, Eleanor Bauer, Daniel Linehan, David Wampach, Yasmeen Godder et Maria Hassabi ainsi que Christian Rizzo, l'artiste associé du lieu. Rappelons que



Cindy Van Acker Lanx © Isabelle Meister

De Singel a inauguré récemment de nouveaux bâtiments et qu'il profitera de ces espaces supplémentaires pour élargir le festival. Du 27 au 30 avril de De Singel à Anvers.

Le festival de performance **Trouble** lance une septième édition sur la métamorphose, celle des genres, de la politique, de l'art. Il est question de transsexualité avec Esmeray d'Istanbul, de conflit israélo-palestinien avec Oreet Ashery, de la place de la femme dans l'art avec Cécile Proust, de la figure mythique du cygne avec Nora Chipaumire et Doris Uhlich, ... D'autres thèmes tout aussi troublants sont explorés, entre autres dans le travail d'Ivo Dimchev, Églantine Chaumont et Gaétan Rusquet. Le festival prévoit également un focus sur la performance polonaise, un colloque à la Bellone, une performance hors-murs aux Musées Royaux des Beaux-Arts, des temps de rencontre théorique et des ateliers d'écriture critique. Du 27 avril au 1^{er} mai aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

La chorégraphe Meg Stuart est commissaire du festival **Intimate Strangers**, où elle accueille des artistes passés par sa compagnie Damaged Goods et provenant de différentes disciplines comme la danse, le théâtre, la musique et les arts visuels. La troisième édition se déroule au Vooruit à Gand. Parallèlement aux propositions des invités, Meg Stuart présente deux de ses œuvres. *The Fault Lines*, créée en collaboration avec Philipp Gehmacher et Vladimir Miller, est une performance à la frontière entre la danse, la vidéo et l'installation. Elle met en scène deux corps qui se heurtent, se cachent, se manipulent et se protègent. Le solo *Blessed*, écrit pour le danseur Francisco Camacho, montre un personnage à plusieurs facettes en quête de joie. Du 3 au 7 mai au Vooruit à Gand.

Chaque année le **Kunstenfestivalde-sarts** investit la ville de Bruxelles sous tous les angles. Ainsi une quinzaine de théâtres et de centres d'art bruxellois accueillent pendant trois semaines des artistes du monde entier. Les créations singulières traduisent une vision personnelle du monde d'aujourd'hui. Elles invitent les spectateurs à remettre



Comptil d'Avril: Carmen Blanco Principal
Isola delle lacrime © Carmen Blanco Principal

en question et à élargir leur champ de perspective. On peut déjà annoncer *In Their Name* de Philipp Gehmacher, qui ouvre une énigme au spectateur en créant un univers scénique, telles les traces d'un chantier interrompu, avec des matériaux naturels ou industriels. Dans son solo *Shapeless*, Charlotte Vanden Eynde dialogue avec les formes chorégraphiques qui ont marqué son parcours et son corps, en relation intime avec la musique. Dans la fiction *Tales Of The Bodiless*, Eszter Salamon se demande comment rester en dehors de soi-même, comment s'extraire de son propre corps? *Madame Plaza* de Bouchra Ouizguen est un hommage aux Aïtas, ces femmes des cabarets marocains comparées aux geishas japonaises. *You've Changed* de Thomas Hauert est une réaction en chaîne qui devient un jeu d'interaction entre la danse, la musique, la vidéo et

la lumière. *Levée Des Conflits* de Boris Charmatz est un enchaînement chorégraphique de 25 mouvements interprété en canon par 24 danseurs. Outre cette programmation, en cours de finalisation au moment de la mise sous presse du journal, le festival propose une série de rencontres et d'ateliers destinés à s'inscrire au cœur de la ville et de ses habitants. Du 6 au 28 mai à Bruxelles.

L'année 2011 marque la 10^{ème} édition du festival **L'art et les tout-petits**, qui s'adresse aux enfants de 0 à 6 ans. Initialement créé par le théâtre de la Guimbarde, l'événement prend place au PBA, à l'Eden, à l'Ancre et dans d'autres lieux culturels à Charleroi. La programmation accueille des spectacles entre danse, théâtre, poésie et chanson venus de plusieurs pays d'Europe. Notons quelques propositions qui côtoient la danse. D'abord pour les en-

fants à partir de 3 ans, la pièce *Quand je me deux* du groupe français A.K Entrepôt se présente comme une partition pour une comédienne et une danseuse où le corps relaie la parole pendant que le geste et la poésie ne font qu'un. Ensuite, dans *Cocoune*, pièce pour une comédienne et une danseuse, la compagnie franco-belge Balabik invente de petits mondes à s'éveiller les sens entre des oreillers et des polochons. À la fin du spectacle, les petits, dès 1 an, peuvent investir ce territoire douillet rempli d'imaginaire. Enfin, les enfants de 0 à 3 ans sont à tour de rôle acteurs et spectateurs dans la performance *Me-Me* du Dance Theatre Auraco de Finlande. En interaction avec trois danseuses et un musicien, ils créent une histoire avec le langage du corps, où il est question d'être et de partager, de prendre et de donner, d'apprécier le moment présent ensemble. Autour de la programmation, le festival organise des ateliers artistiques parents-enfants et des formations pour les professionnels de la petite enfance. La programmation était en cours de finalisation au moment de la mise sous presse du journal. Du 18 au 29 mai à Charleroi.

Les arts dans la rue, tel est le mot d'ordre du festival **Sortilège, Rue et Vous!** organisé par la Maison Culturelle d'Ath et initialement créé par les compagnies Arts Nomades, Pile ou Versa et Théâtre des Chemins. La 23^{ème} édition reste fidèle à une programmation variée, avec du théâtre, de la danse, des concerts et du cirque pour tout public. La présence d'œuvres plastiques ponctue parallèlement les espaces urbains et donne une allure insolite à la ville. À l'affiche se côtoient des créations qui ont toutes vu le jour en Communauté française de Belgique. Une trentaine de compagnies de théâtre et de musique de rue, aussi bien jeunes que confirmées, sont attendues. On peut déjà annoncer la performance *Panoramique* de la danseuse et chorégraphe Patricia Kuypers et du danseur et artiste visuel Franck Beaubois. Interrogeant l'éphémère, ces artistes ont développé un dispositif à partir de mouvements improvisés et d'images captées en temps réel. Dans ce spectacle, la danse embrasse un vaste horizon et une expérience perceptive se constitue à partir de celle des danseurs. Du 1^{er} au 2 juin dans les rues d'Ath. ■ ML



Trouble: Philippe Ménard Black Monodie © Jean-Luc Beaujault

À L'ENTOUR

Les **Rencontres internationales du Créahm** (Créativité et Handicap Mental) sont le fruit d'échanges entre artistes handicapés mentaux et artistes professionnels. La 4^e édition présente *Complicités*, spectacle qui réunit au total 18 artistes sur scène: circassiens, performeurs, musiciens, clowns et comédiens du geste. La mise en scène de Catherine Magis, directrice de l'Espace Catastrophe à Bruxelles, dévoile une pluralité d'histoires, de personnages et de rêves. «Le spectateur est invité à dépasser les frontières qui séparent la norme de l'anormal, l'ordinaire de l'extraordinaire, la différence de l'indifférence, le rêve de la réalité, mais aussi les frontières qui séparent la parole du geste, la piste du public». Le projet est conduit par Véronique Chapelle, directrice du Créahm à Bruxelles, qui souligne l'humour dont son public fait souvent preuve. Le 31 mars au Hangar B9 de l'Institut St-Luc à Liège. www.creahm-bruxelles.be

Le Bijloke Muziekcentrum Gent met l'accent sur l'Inde et l'œuvre du chorégraphe Akram Khan à travers quatre jours de programmation sous le thème **Akram Khan et le Kathak**. Il propose ainsi l'avant-première belge du spectacle *Gnosis* qui met en jeu entre autres des figures héroïques propres à la mythologie indienne. On peut y voir également le film du duo *Zéro Degrés* de Sidi Larbi Cherkaoui et Akram Khan joué en 2005, où les danseurs dialoguent notamment sur les rythmes du kathak. Le public est par ailleurs invité à des concerts et à des initiations à la danse. Du 31 mars au 3 avril au Bijloke Muziekcentrum à Gand. www.debijloke.be ou +32 (0)9 269 92 92

L'œuvre d'**Anne Teresa de Keersmaecker** marque la dernière conférence *focus* de la saison du Kaaistheater. Pour rappel, ces conférences invitent le public à découvrir le travail d'un artiste au-delà de ce qui se passe sur scène. Dans ce cadre, la dramaturge Marianne Van Kerkhoven intervient avant le spectacle *Elena's Aria*, repris pour la première fois depuis sa création en 1984 par la compagnie Rosas. Le 1^{er} avril au Kaaistudio's. www.kaaitheater.be ou +32 (0)2 201 59 59

Organisée par une équipe de chercheurs en danse et des danseurs, la **journée d'étude Le corps dansant et l'intime** se partage en trois axes constitués chacun de différentes communications. Le premier axe, *Le partage du sensible*, aborde le toucher à travers le tango, le corps dansant «hors soi» et la pratique d'improvisations dansées en milieu psychiatrique. Le second axe, *L'intime surveillé: réception et censure*, questionne l'interaction touristique en Polynésie-Occidentale, le contrôle du corps dansant des adolescents et les pantomimes d'effeuillage, outre une performance dialoguée et ouverte sur les frontières corporelles. Le dernier axe, *Dire l'intime: Les mises en scène de soi*, s'intéresse aux solos de danse contemporaine en Afrique, au croisement de l'intime et du biographique et donne à partager une intimité. Chaque communication est suivie d'une discussion animée par un répondant: Paule Gioffredi (Agrégee de Philosophie - Doctorante, Paris VIII), Philippe Guisgand (Maître de conférence - Lille 3) et Valérie Piette (Chargée de cours - ULB). Le centre de documentation sur la danse de Contredanse s'associe et présente une table d'ouvrages à consulter sur le thème de la rencontre. Les 1^{er} et 2 avril dans le cadre du festival Inside.out, à la salle Kant de l'Institut d'études européennes de l'ULB, à Bruxelles. www.opac-ulb.com

Bozar organise la 11^{ème} édition de sa journée portes ouvertes intitulée la *Fête*

au Palais. L'évènement annuel s'inscrit cette fois dans la programmation pluridisciplinaire **Hungary in Focus**, clin d'œil à la présidence hongroise actuelle du Conseil de l'Union européenne. Le public est invité à goûter aux saveurs hongroises à travers des concerts, une exposition d'art visuel, des ateliers pour enfants et des spectacles. Côté danse, le chorégraphe franco-hongrois Pál Frenák présente deux pièces. La première, *Twins*, met en scène deux danseurs masqués sur le thème de l'existence gémellaire et explore différents états: l'unisson, l'ensemble, la séparation, la solitude, l'isolement. La seconde, *MenNonNo*, plonge le spectateur dans un univers bleu et mystique, référence aux œuvres plastiques *Klein Blue* de Yves Klein et *balles bleues* de Sam Francis. Parallèlement, la chorégraphie puise dans l'art du butoh et la langue des signes. Le groupe hongrois de théâtre alternatif Bladder Circus Company partage l'affiche avec *Flop-Twitterer*, un spectacle où les artistes construisent toute une ambiance musicale grotesque et mélancolique à travers des personnages clownesques. Le 3 avril à Bozar à Bruxelles. www.bozar.be ou +32 (0)2 507 82 00

Le Conseil de l'Art de la Danse du Ministère de la Communauté française de Belgique invite tous les artistes et représentants du secteur de la danse à assister à son bilan annuel public. Il évoquera notamment la répartition et l'évolution de son budget, les projets artistiques soutenus en 2010, les questions liées à la diffusion et les différentes aides proposées. Ce sera aussi l'occasion d'échanger avec les membres du Conseil, afin de souligner les points positifs, soulever des problèmes spécifiques et d'émettre des souhaits pour l'avenir. Le 4 avril à 17h à la Bellone à Bruxelles. www.bellone.be

La **conférence dansée Images pliées de la danse** ouvre un dialogue entre le danseur et chorégraphe Ciro Carcatella et la chercheuse en philosophie Fleur Courtois. Tous deux proposent d'expérimenter une double épreuve, celle de la danse par le concept d'image et vice versa, à partir du processus de création

BRÈVES

La Maison de la danse de Lyon annonce la création d'une vidéothèque internationale en ligne appelée **Numeridanse.tv**, conçue par le réalisateur et vidéaste Charles Picq. Cet outil documentaire à l'usage de tous s'adresse aux professionnels de la danse, de l'éducation, de la pédagogie et aux amateurs. Différents styles et approches artistiques contribuent à nourrir une large vision de la danse. Le catalogue couvre aussi bien des œuvres chorégraphiques, anciennes ou récentes, que des ateliers et des entretiens. Chaque film, près d'un millier, est accompagné d'une fiche informative détaillée. *Numeridanse.tv* est constitué à partir du pôle vidéo de la maison de la danse mais aussi de dons de chorégraphes et de partenariats tels celui avec le Centre national de la danse à Pantin. Le site est régulièrement alimenté, suivant ainsi l'actualité de la danse. www.numeridanse.tv

Mirliflor, la création de Karine Ponties pour quatre danseurs de la compagnie russe Dialogue Dance, est nommé au Masque d'Or dans les catégories «Meilleur spectacle» et «Meilleur chorégraphe». Ce Prix national du théâtre en Russie sera remis à Moscou le 15 avril 2011. www.goldenmask.ru

Sidi Larbi Cherkaoui et Maria Pagès ont remporté le prix Giralddillo pour **Dunas**, reconnu «meilleur spectacle» à la Biennale de flamenco de Séville. Ce duo s'inspire du thème du désert, du sable et de l'histoire personnelle des deux artistes. Le prix leur a été décerné lors d'un gala au Théâtre Lope de Vega de Séville le 22 février dernier.

Babel (words) de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jallet a gagné deux prix Laurence Olivier: l'un dans la catégorie «Meilleure nouvelle production» et l'autre pour la scénographie d'Antony Gormley dans la catégorie «Outstanding achievement» (réalisation exceptionnelle). Ces prix ont été attribués le 13 mars au Theatre Royal Dury Lane à Londres. Rappelons que le prix Laurence Olivier créé en 1976 au Royaume-Uni récompense les artistes des arts de la scène. www.east-man.be

Michèle Noiret est sollicitée pour deux créations en France. La première, *Hotel Folia*, est une commande de Frédéric Flamand pour 11 danseurs du Ballet national de Marseille. Avec la complicité des interprètes, d'un scénographe, d'un vidéaste et d'un compositeur, la chorégraphe développe un univers énigmatique où la vitesse côtoie l'immobilité. Fidèle aux nouvelles technologies, Noiret part d'images prises sur le vif ou projetées en différé. La seconde création est un solo pour le projet *Six Order Pieces* du chorégraphe Thomas Lebrun. Ce dernier souhaite réinventer un dialogue avec ses collaborateurs de tous horizons artistiques en inversant l'ordre du processus de création. Plutôt que de réunir les artistes autour d'un projet déterminé, il les rassemble d'abord pour ensuite être à leur service et construire la pièce. www.michele-noiret.be

d'œuvres dansées en direct, en images et en pensée. Le travail chorégraphique se base sur les pièces de Ciro Carcatella: *Pod*, *Nasty Dolls* et *Universe en reverse*. La présentation est suivie d'un débat avec une Geisha philosophe. Le 4 avril de 18h à 21h, dans l'auditoire Steynen de l'Abbaye de la Cambre à Bruxelles.

Le théâtre Les Tanneurs propose une *Petite conférence* sur le thème de la danse, présentée par le chorégraphe Alain Platel dans le cadre des spectacles de danse *babil*, *havran* et *Fidèle à l'éclair* de **Karine Ponties**. *Les Petites conférences* s'adressent aux enfants à partir de 10 ans et à leurs accompagnateurs. Elles portent sur des sujets divers, tels que la science, la religion ou les frontières, soulevés dans le cadre des spectacles programmés. L'objectif est d'ouvrir un espace de réflexion et de dialogue tout en rapprochant les générations entre elles. Le 30 avril à 15h au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles. www.lestanneurs.be

Le **Centre dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse** (CDWEJ), basé à Strépy-Bracquegnies, annonce la huitième édition des Rencontres interrégionales Danse à l'école, résultat d'un dialogue entre monde artistique et monde de l'éducation. Le CDWEJ propose à différentes classes des écoles de la Wallonie, durant une année scolaire, un échange avec un artiste. Les élèves de tous âges explorent des langages corporels singuliers en résonance avec le paysage chorégraphique contemporain. De petites formes sont présentées lors de ces rencontres accueillies aux Écuries à Charleroi. Cette année, des improvisations collectives de la compagnie Zoo de Thomas Hauert ponctuent la rencontre. Les 2 et 3 mai aux Écuries à Charleroi. www.cdwej.be ou +32 (0)6 466 57 07

Le **Centre dramatique jeunes publics Pierre de Lune** poursuit ses *Traversées*, la journée annuelle de rencontre interclasse du projet Danse à l'école, ouverte à tout public. La structure mène un partenariat avec des écoles et des artistes afin de proposer des ateliers de danse tout au long d'une année scolaire dans les classes maternelles, primaires et secondaires de l'agglomération bruxelloise. Les échanges se construisent autour d'une sensibilisation à la danse contemporaine qui suit une thématique définie et laisse grande ouverte la voie de la créativité. Après le thème du regard, c'est celui du lien qui rapproche les propositions d'une classe à une autre cette année. Durant la journée *Traversées*, les enfants montrent une forme courte de leur travail, sous forme de spectacle ou d'atelier ouvert. On peut voir aussi certains travaux résultant de projets personnels des artistes liés à Pierre de Lune ou ceux d'autres invités. Enfin, sont projetées quelques vidéos en résonance avec les différentes propositions. Les 12 et 13 mai 2011 au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles. www.pierredelune.be ou +32 (0)2 218 79 35

Le travail du chorégraphe vénézuélien **José Navas**, installé à Montréal depuis 20 ans, constitue le sujet de la prochaine programmation *Domaine* du Concertgebouw à Bruges. L'évènement présente d'abord *Diptych*, la nouvelle création du chorégraphe et de sa compagnie Flak accompagnée en direct par la pianiste Claire Chevallier sur une musique de Jean Sébastien Bach. La chorégraphie où les corps organiques se fondent dans une technique virtuose se veut contemporaine d'inspiration classique. La dramaturge et historienne de la danse Myriam Van Imschoot conversera ensuite en anglais avec José Navas, avant la projection de deux films réalisés par ce dernier: *Lodola* (1996) et *Perpetual Motion* (2003). Enfin, le chorégraphe dansera son solo *Personae*, où il dialogue avec le *Boléro* de Ravel et le *Sacre du Printemps* de Stravinsky pour entrer dans un voyage sensible. Du 14 au 15 mai au Concertgebouw à Bruges. www.concertgebouw.be ou +32 (0)7 022 33 02

La RAC (Réunion des Auteurs Chorégraphes), La Bellone et Contredanse s'associent pour présenter la septième édition des rencontres **Rond-Point de la danse**. Sous forme de table ronde, les différents invités questionneront cette fois le paysage chorégraphique actuel et futur en Belgique francophone: quelles sont les mutations? Comment se font sentir les récents changements de direction dans diverses institutions pour la danse à Bruxelles: telles les Tanneurs, les Brigittines et la Balsamine? Qu'implique la renégociation du contrat programme du Centre chorégraphique national Charleroi/Danses? Le 26 mai, de 15h à 17h30, dans la cour de la Bellone à Bruxelles. www.contredanse.org ou +32 (0)2 550 13 00



Journée de la danse. Joliet & Rombai *Fable moderne* © Imed

JOURNÉE MONDIALE DE LA DANSE, 29 AVRIL 2011

Le Conseil International de la Danse (CID) de l'UNESCO promeut la **Journée mondiale de la danse** chaque 29 avril depuis 1982. Il lance un appel à tout le secteur de la danse, amateurs et professionnels confondus, chercheurs, pédagogues, danseurs, chorégraphes, programmeurs ainsi qu'aux médias et autres afin de rendre la danse complice d'un large public, particulièrement de ceux qui ne se sentent *a priori* pas concernés par cet art. Différentes initiatives personnelles ou en partenariat peuvent être organisées comme des cours portes ouvertes, des répétitions publiques, des interventions dans la rue, des conférences, des expositions, des émissions de radio, des programmes télévisés, etc. Il s'agit d'attiser les curiosités et de donner envie de voir et de danser en offrant une accessibilité gratuite. Citons déjà quelques propositions:

Les artistes **Colin Joliet** et **Jenny Rombai** présentent *Fable moderne*, leur nouveau spectacle de danse et cirque inspiré du monde des fables. Au Parc Royal à Bruxelles, à 15h et à 17h.

Le **Collectif en Transit** investit le cœur du quartier des Marolles pour une *ballade dansée* qui se poursuivra par une jam ouverte à tous. Rendez-vous à 13h30 en haut de l'ascenseur Poelaert près du Palais de justice, jam à 15h30 à la Place du Jeu de Balle à Bruxelles.

D'autres propositions sont à venir sur www.contredanse.org. Si vous souhaitez rejoindre l'initiative, où que vous soyez en Belgique, Contredanse intervient comme relais et publie vos propositions sur son site web. Envoyez vos informations à ndd@contredanse.org avec en objet du courriel «journée mondiale de la danse». Pour plus d'infos sur le CID: www.cid-portal.org ■ML

Béatrice Grogard ouvre son lieu de travail, l'espace Tarab, fondé pour la recherche contemporaine et la réflexion autour de la danse et de la musique égyptiennes. Elle annonce des démonstrations, des projections vidéo et «tout échange qui surgira». À l'espace Tarab, 96 Chaussée de Roodebeek, 1200 Bruxelles, de 17h à 18h30 et de 20h30 à 22h. www.tarabofegypt.com

Ana Stegnar partage sa recherche chorégraphique et théâtrale *Insaydout project*, basée sur la présence scénique de l'interprète, l'utilisation d'objets pour la dramaturgie et la performance. Cette présentation a lieu sous forme de répétition ouverte suivie d'une discussion avec le public. À art-t, 26 rue Van Aa, 1050 Bruxelles, à 15h. www.art-t.be

L'école **Créadanse** offre un cours de jazz niveau débutant/moyen pour adolescents et ouvre une répétition de spectacle. À l'école Créadanse, 80 avenue Charles Madoux, 1160 Bruxelles. www.creadanse.be

La Tangueria, école de tango argentin, propose deux cours d'initiation: l'un pour les personnes sans expérience préalable en danse et l'autre pour danseurs et acteurs sans expérience du tango. Il n'est pas nécessaire de venir en couple et les réservations sont souhaitées. Outre ces activités, ont lieu des démonstrations professionnelles. À La Tangueria, 239 Chaussée de Jette, 1080 Bruxelles, de 12h à 14h30. www.tangueria.be

ISRAEL GALVÁN

EL FINAL DE ESTE
ESTADO DE COSAS, REDUX

2 avril → 20h30

→ Palais des Beaux-Arts

En co-présentation
avec le PBA+Eden



© Luis Castilla

PEEPING TOM

32, RUE VANDENBRANDEN

20 & 21 mai → 20h30

→ Les Écuries



© Herman Sorgeloos

JÉRÔME BEL

CÉDRIC ANDRIEUX

4 juin → 20h30

→ Les Écuries



© Roque de la Cruz



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
MICHÈLE ANNE DE MEY | THIERRY DE MEY | PIERRE DROULERS | VINCENT THIRION

info 071.31.12.12
www.charleroi-danses.be

SAISON 2010
2011



Samedi 7 mai 2011 à 20h30
Calixte de NIGREMONT

Spectacle participatif

« Carnet de bal »

Gratuit

*Fête de clôture de la 35ème saison du Centre culturel
Nombre de places limitées.
Priorité aux habitants de WSP*



La Libre

Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre
Salle Fabry
Avenue Charles Thielemans 93 - 1150 Bruxelles
02/773 05 88 - 070/660 601
www.art-culture.be / www.ticketnet.be



KVS & BOZAR
 TONI MORRISON, ROKIA TRAORÉ & PETER SELLARS
THE DESDEMONA PROJECT
 (WORKING TITLE)
 LITTÉRATURE, MUSIQUE & THÉÂTRE
 26 > 29 MAI



TICKETS: WWW.KVS.BE WWW.BOZAR.BE
 9 QUAI AUX PIERRES DE TAILLE 1000 BRUXELLES

BO
 ZAR



Théâtre Les Tanneurs
 rue des Tanneurs, 75-77
 1000 Bruxelles
 www.lestanneurs.be
 02 512 17 84



© Jean-Pierre Surles

babel, havran et Fidèle à l'éclair

Karine Ponties / Dame de Pic – Cie Karine Ponties
 26 > 30.04.2011 – 20h30



HANJO

TOSHIO HOSOKAWA

KOEN KESSELS / ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
 10, 12, 13, 15 & 16 AVRIL 2011 LA MONNAIE DE MUNT

AN OPERA
 DIRECTED BY
 ANNE TERESA
 DE KEERSMAEKER



©Michael Kenna



La Monnaie
 De Munt

070 23 39 39 www.lamonnaie.be

P.A.R.T.S.

P.A.R.T.S. SUMMER SCHOOL

for professional dancers
and dance students

August 1-26, 2011

Info & registration at www.parts.be

P.A.R.T.S. Van Volkemlaan 164, 1190Brussels. Photo: Patrick Beelaert



DANSE | PERFORMANCE nouvelles festival

18 > 28 mai 2011 strasbourg

- || La Ribot
- || Thierry Baë
- || Rachid Ouramdane
- || Xavier Le Roy
- || Mistral Est & Leila Bessahli
- || Massimo Furlan
- || Fanny De Chaillé
- || Olga Mesa
- || Marcelline Delbecq
- || Les Reines Prochaines
- || Benjamin Seror
- || Miguel Gutierrez
- || Daniel Linehan
- || Frederick Gravel
- || Wally Cardona & Rahel Vonmoos
- || Alain Buffard
- || Trajal Harrell
- || Jérôme Bel
- || Jean-Luc Verna



polesud

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE ET LA MUSIQUE

1 RUE DE BOURGOGNE | 67100 STRASBOURG (F)

TÉL : 00 33 (0)3 88 39 23 40 | E-MAIL : infos@pole-sud.fr | www.pole-sud.fr

Skinner Releasing Workshop by Gaby Agis 7-8 may 2011

Studio: Lindeplein 9
Anderlecht
Price: 50€ - 40€
Time: 10.30 - 12.30

- multi-directional skeletal alignment
- multi-directional balancing
- movement economy and autonomy



Picture by Florence Corin

Contact & Info

skinnerreleasing.brussels@gmail.com - 0032(0)497 078 708
skinnerreleasingworkshopbrussels.blogspot.com

Theilaia

10^e Stage International

**11 au 15 juillet
2011
à Lyon**

CLASSIQUE
CARACTÈRE
BAROQUE

Répertoire
Pas de deux

Christa
CHARMOLU
CNSMD PARIS

Françoise
LEGRÉE
Étoile OPÉRA de PARIS

Isabelle
RIDDEZ
CNSMD PARIS

Carole
ARBO
Étoile OPÉRA de PARIS

Thomas
ENCKELL
CNSMD LYON

Monique
LOUDIÈRES
Étoile OPÉRA de PARIS

Juan
GIULIANO
Étoile, Maître de Ballet

Yannick
STEPHANT
OPÉRA de PARIS

Jean-Marie
BELMONT
JMB Cie, Baroque

Roxana
BARBACARU
Caractère, OPÉRA de PARIS

*Nini
Theilade*

ACADEMIE DE BALLETT

Direction : Marie-Danielle GRIMAUD

www.academie-ballet.fr **04 78 30 56 86** info@academie-ballet.fr



**Danse - Musique - Théâtre
Comédie Musicale**

Mouvement - Ecole des Arts et du Spectacle
9 rue Jacques Pastur - 1410 Waterloo
tél 02/354 62 74 - fax 02/351 16 45
e-mail info@mouvement.be - www.mouvement.be

RENTÉE : 3 OCTOBRE 2011

RIDC

RIDC

RENCONTRES INTERNATIONALES
DE DANSE CONTEMPORAINE

L'INSTITUT

pour enseigner la danse contemporaine

Centre habilité par le ministère de la Culture pour la formation au
Diplôme d'Etat de professeur de danse option contemporaine

- Formation du Danseur
- Formation technique pour la préparation à l'E.A.T.
- Formation au Diplôme d'Etat

Chorégraphes invités : Mié Coquempot, Cécile Loyer, Nathalie
Pernette, Suzanne Alexander, Alban Richard...

AUDITIONS

2 JUILLET ET 3 SEPTEMBRE 2011

COURS OUVERTS Enfants et adultes du lundi au vendredi.

Pour connaître les horaires et les niveaux, téléphoner au secrétariat

STAGES Dominique Dupuy, Carlo Locatelli, Nathalie Schulmann
et Soahanta de Oliveira, Claudia Damasio.

Pour tout renseignement

RIDC : 104, bd de Clichy - 75018 Paris

Tél./Fax : 00 33 (0) 142 647 771

Site : ridc-danse.com - ridc@orange.fr

RIDC - Institut privé pour l'enseignement de la danse contemporaine.

CEFEDEM de Normandie

Centre de formation des enseignants
de la danse et de la musique

Formation au Diplôme d'Etat de professeur de danse

Options danse : contemporain, jazz, classique
1200 heures - 660 euros les deux ans
ou 330 euros/an

Rentrée le 22 septembre 2011

Formation continue des enseignants de la danse

Informations et retraits des dossiers sur le site

www.cefedem-normandie.org

Tél. : 02 32 76 07 10

Mél : danse@cefedem-normandie.org

Subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication,
le Conseil Régional de Basse-Normandie, avec le soutien de la ville de Rouen



CQ

a vehicle for moving
ideas since 1975

CONTACT EDITIONS

produces, publishes and distributes literature on new
dance and related movement work. Titles include:

Taken by Surprise:

A Dance Improvisation Reader

edited by Ann Cooper Albright and David Gere

Caught Falling: The Confluence of Contact

Improvisation, Nancy Stark Smith, and Other

Moving Ideas

by David Koteen and Nancy Stark Smith

Backwords by Steve Paxton

Body and Earth: An Experiential Guide

by Andrea Olsen

Contact Improvisation and Body-Mind Centering

by Ann Brook

and more by Simone Forti, Bonnie Bainbridge Cohen, & others



CONTACT QUARTERLY

is a journal of dance, improvisation, performance, and
contemporary movement arts. Written by dancers them-
selves—from seasoned veterans to emerging artists and
students—CQ gives insight into the thinking, practices,
body-mind techniques, and creative work of movement
artists around the world.

Subscribe today! (Not in bookstores)

International rates:

Regular	1 year \$32	2 years \$48
Student/Artist	1 year \$26	2 years \$44

FOR SUBSCRIPTIONS, FULL CATALOG, & ORDERING INFO, SEE

www.contactquarterly.com

info@contactquarterly.com

Contact Quarterly/Contact Editions

P.O. Box 603

Northampton, MA 01061 USA

(413) 586-1181 phone

(413) 586-9055 fax

Books • DVDs • Writings Online

CQ is one of those rare publications that fill in the
cracks left wanting by other cultural journals.

Containing information about world-wide non-
mainstream dance activity plus critical and
personal assessments, it provides invaluable
intellectual and community service.

Yvonne Rainer

CQ sells Chinese Kneepads

These cotton, washable kneepads are perfect for dancing
and other floor work. *Hard to find!* \$16/pair plus shipping
and handling. Bulk discounts available.



www.contactquarterly.com

L'ÉCOLE RENCONTRE LA DANSE ET SES ARCHIVES

PROJET DE PARTENARIAT ENTRE PIERRE DE LUNE ET CONTREDANSE, LES 8, 24 FÉVRIER ET LE 2 MARS 2011

Une soixantaine d'élèves ont approché les archives de notre centre de documentation sur la danse dans le cadre d'un partenariat entre Contredanse et le projet *Danse à l'école* de Pierre de Lune (voir rubrique À L'entour). Lors de deux matinées, nous avons d'abord accueilli la classe de 2^e secondaire de l'Athénée Royal d'Auderghem, puis les classes de 6^e primaire de l'école Arc-En-Ciel de Forest et de l'École 6 de Schaerbeek. Chacune était accompagnée de son enseignant et de son artiste. Les échanges comprenaient une animation interactive autour de la danse proposée par Cathy De Plée et Mathilde Laroque de Contredanse, ainsi qu'un atelier de danse contemporaine guidé par les danseurs-chorégraphes impliqués dans chaque classe: Caroline Cornélis d'une part, Javier Suarez et Raphaëlla Pollastrini d'autre part. Enfin, lors d'une troisième demi-journée, la trentaine d'enseignants et artistes du projet *Danse à l'école* a visité notre centre de documentation. Ils ont pris connaissance de notre catalogue et de nos services en ligne afin d'envisager une utilisation possible liée à leur projet pédagogique. Par ailleurs, tout comme les élèves, ils ont pu bénéficier de la cour de la Bellone pour prendre part à un atelier de danse animé, cette fois, par Thierry Bastin.



© Pierre de Lune

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES: AUDREY LEBLANC

DU 12 AVRIL AU 13 JUIN 2011



Kayoko Kanda & Ipppei Hosaka © Audrey Leblanc

La photographe **Audrey Leblanc** poursuit son projet *Corps et danses contemporaines* depuis 10 ans. Elle s'intéresse à la danse contemporaine et à son appropriation par différentes cultures et différents corps. Sa nouvelle série, après celle exposée à Contredanse la saison passée, accorde une attention particulière à la chorégraphe japonaise Kayoko Kanda. On la voit à l'œuvre en solo ou au côté du danseur Ipppei Hosaka pour l'élaboration de sa pièce *Une réverbération...comme à la radio*.

Cette exposition a lieu dans le cadre de l'offre de Contredanse aux photographes, professionnels ou amateurs, désireux de présenter leur travail sur la danse, le corps, le mouvement. Toutes les propositions sont les bienvenues.

Exposition ouverte mardi, jeudi et vendredi de 13h à 17h et sur rendez-vous. entrée libre

Plus d'informations:
info@contredanse.org
et www.contredanse.org

INFOS PRATIQUES:

Le Centre de Documentation et d'Information sur la Danse est à votre disposition. Venez y consulter les revues, les livres, les vidéos, les coupures de presse, etc qui vous plongeront dans l'univers de la danse contemporaine. Vous y trouverez aussi une myriade d'informations sur les auditions, les formations, les chorégraphes et les compagnies.

Le Centre est ouvert au public **les mardis, jeudis et vendredis de 13h à 17h** et sur rendez-vous.

Pendant les vacances de Pâques, le centre de documentation **sera fermé du 18 au 24 avril 2011**. Pendant l'été, fermeture **du 1^{er} juillet au 15 août**.

À LA MAISON DU SPECTACLE-LA BELLONE. 46 RUE DE FLANDRE, 1000 BRUXELLES - TÉL. +32 (0)2 502 03 27 / INFO@CONTREDANSE.ORG/ WWW.CONTREDANSE.ORG

STEVE PAXTON

Material for the spine, a movement study
une étude du mouvement



Ce DVD-ROM de quatre heures nous plonge pour la première fois dans l'univers de Steve Paxton. Fruit de quatre années de collaboration avec cet artiste exceptionnel, ce document audiovisuel original, centré sur le fonctionnement de la colonne vertébrale, aborde des notions telles que la gravité, le poids, la marche... au travers différents documents tels que séquences de «capture de mouvement», extraits de conférences, d'ateliers et de spectacles.

DVD-rom bilingue français-anglais
28€, EAN : 9782930146294

ANNA HALPRIN

Mouvements de vie - 60 ans de recherches, de créations et de transformations par la danse



La danseuse étasunienne Anna Halprin présente son parcours singulier à travers les principaux thèmes de ses recherches et projets, largement documentés par de nombreux essais, entretiens, manifestes et documents pédagogiques. Trisha Brown, Yvonne Rainer, Simone Forti et bien d'autres ont suivi son enseignement. Traduit par Élise Argaud et Denise Luccioni
28 €
EAN: 9782930146317

DE L'UNE À L'AUTRE

Composer, apprendre et partager en mouvements



NOUVEAUTÉ

28 €

LAURENCE LOUPPE

Poétique de la danse contemporaine. La suite



Laurence Louppe analyse la création chorégraphique de ces quinze dernières années, particulièrement multiforme, à travers un choix d'œuvres et de démarches représentatives qu'elle confronte aux courants philosophiques et artistiques contemporains.

mai 2007. 22 €
EAN : 9782930146270

DANSE ET BODY-MIND CENTERING

Atelier avec Bonnie Bainbridge Cohen



DVD de l'atelier et de la conférence donnés par Bonnie Bainbridge Cohen, à Bruxelles, en mai 2004. Les applications du Body-Mind Centering à la danse au travers des notions de poids, d'espace et de temps. Un excellent complément au numéro 50 de Nouvelles de Danse.

DVD bilingue français-anglais (DVD vidéo) février 2006
25 €, EAN : 9782930146256

INTERAGIR

AVEC LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES



Face aux nouvelles technologies, qu'est-ce que l'interactivité apporte aujourd'hui à la danse? Cette relation et les nouvelles pistes qu'elle offre sont ici explorées, ainsi que ce que les technologies numériques peuvent offrir aux mouvements. Le cd-rom offre des exemples de créations liées aux nouvelles technologies.

Nouvelles de Danse n°52, octobre 2004. Livre + Cd-rom
25 €, EAN : 9782930146249

POÉTIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE DE LAURENCE LOUPPE



Ce livre condense toute la pensée que Laurence Louppe a développée sur l'avènement de la danse contemporaine, sur les modes de lecture de cet art, sur ses éléments constitutifs. L'auteure revient aux sources de la modernité en danse en questionnant ses fondements.

3e édition, mars 2004
25 €, EAN : 9782930146027

SENTIR, RESSENTIR ET AGIR DE BONNIE BAINBRIDGE COHEN



Comment l'esprit s'exprime-t-il à travers le corps en mouvement? Creuser cette question a été l'œuvre de la vie de Bonnie Bainbridge Cohen, pédagogue du mouvement américaine. Son approche novatrice de l'analyse du mouvement et de la rééducation, le Body-Mind Centering®, est le sujet de ce recueil d'essais, d'entretiens et d'exercices rédigés pour Contact Quarterly.

Nouvelles de Danse n°50, 2002
25 €, EAN : 9782930146201

ESPACE DYNAMIQUE DE RUDOLF LABAN



Composé de *Textes inédits*, de *Choreutique* et de *Vision de l'espace dynamique*, cet ouvrage propose, pour la première fois en français, les recherches de Rudolf Laban sur l'espace et le mouvement, une traversée dans l'œuvre essentielle de ce chorégraphe et théoricien du début du XXe siècle.

octobre 2003.
25 €, EAN : 9782930146218

SCIENTIFIQUEMENT DANSE.

Quand la danse puise aux sciences et réciproquement



Quelles relations entretiennent les sciences et la danse? Comment ces disciplines dialoguent-elles, s'influencent-elles l'une l'autre? Une réflexion au travers de textes historiques et théoriques, de Scott deLahunta, Kitsou Dubois, Hubert Godard, Lisa Nelson, Xavier Le Roy...

Nouvelles de Danse n°53, mars 2006
25 €, EAN : 9782930146263

L'USAGE DE SOI DE F. M. ALEXANDER



Confronté à des problèmes d'aphonie, F. M. Alexander, comédien, entama une longue recherche basée sur l'observation de lui-même via le miroir. Il développa des principes fondamentaux d'« usage de soi » et forma des professeurs qui à leur tour ont diffusé sa méthode à travers le monde.

2e édition, janvier 2004
18 €, EAN : 9782930146225

MANUEL EN MOUVEMENT DE SIMONE FORTI



Du studio de Merce Cunningham à aujourd'hui, voici le parcours et les enseignements de la chorégraphe américaine qui continue de transmettre, d'écrire et de présenter des spectacles à travers le monde.

Nouvelles de Danse n°44-45, automne-hiver 2000
15 €, EAN : 9782930146171

DANSE ET ARCHITECTURE



Ce numéro de Nouvelles de Danse, entièrement consacré à la danse et l'architecture, explore les connexions liant ces deux disciplines, antagonistes peut-être par leur différence de temporalité, proches par le matériau - l'espace - sur lequel elles travaillent toutes deux.

Nouvelles de Danse n°42-43, automne-hiver 1999
22 €. EAN : 9782930146164

ON THE EDGE/CRÉATEURS DE L'IMPRÉVU ÉDITION BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS



Le travail d'improvisation est ici exploré sous forme de conversations menées avec des danseurs-improvisateurs reconnus dans le milieu de la danse contemporaine : Steve Paxton, Mark Tompkins, Simone Forti, Julyen Hamilton...
Nouvelles de Danse n°32-33
22 €, EAN : 9782930146300

AUTRES NUMÉROS DISPONIBLES

- N°30, hiver 1997. Danse et Politique. 7 €
- N°27, printemps 1996. Vitesse et mémoire. 7 €
- N°16, automne 1993. Contre l'oubli. 2,5 €
- N°14, mars 1993. Dialogue classique/contemporain. 2,5 €
- N°10, Rencontre danse et musique. 2,5 €
- N°9, janvier 1992. Le Boom de la danse en Belgique. 2,5 €
- N°8, novembre 1991. Danse et Sida. 2,5 €
- N°7, septembre 1991. Danse et télé (2). 2,5 €
- N°5, mars 1991. Bruxelles central. 2,5 €
- N°2, juillet 1990. Corps à corps. 2,5 €

CONTREDANSE À LILLE

À l'occasion de sa nouvelle publication, Contredanse sera à Lille, mardi 14 juin 2011, dans le cadre du festival Latitudes Contemporaines. Au programme, une soirée autour du processus créatif, en présence de la chorégraphe française Myriam Gourfink.

PRÉSENTATION DU LIVRE «DE L'UNE À L'AUTRE», ÉD. CONTREDANSE
PAR FLORENCE CORIN ET BAPTISTE ANDRIEN / CONTREDANSE

Comment traduire la danse, la représenter, la transmettre? Autrement dit, comment apprendre, composer et partager? La nouvelle publication de Contredanse rassemble des documents inédits d'artistes qui traitent de ces passages: d'une langue à l'autre, d'un médium à l'autre, de la partition à la danse, de la danse à ses témoins. Complétée par des entretiens avec des danseurs, scientifiques et chercheurs mais aussi par des exemples originaux de systèmes de notation et des partitions, elle constitue un outil de réflexion pour la danse et, plus largement, pour la recherche artistique.
Une mine de documents (textes, partitions, dessins...) pour la plupart inédits.



PROJECTION VIDÉO

ANNA ET LAWRENCE HALPRIN, ARCHIVES ET ENTRETIENS (20 MN)

Cette publication *De l'Une à l'autre* est construite autour du texte de Lawrence Halprin, *The RSVP Cycles – Creative Processes in the Human Environment*. Une projection vidéo de documents inédits d'entretiens et archives de Anna Halprin et Lawrence Halprin rend hommage à ces deux grandes figures artistiques.

EXTRAITS DE PARTITIONS AVEC LA CHORÉGRAPHE MYRIAM GOURFINK

Illustrant le processus créatif à l'oeuvre, Myriam Gourfink nous convie à la lecture de la partition de son spectacle *Les temps tirailés*. La notation chorégraphique y reste ouverte et s'affiche en temps réel via une interface pilotée par ses soins. Nous vous invitons à découvrir son système d'écriture et sa traduction en mouvements.

Mardi 14 juin, à 17h30
Maison folie Wazemmes - 70 rue des Sarrazins 59000 Lille
salle de l'auberge, entrée libre
réservation: billetterie@latitudescontemporaines.com

En collaboration avec le festival *Latitudes Contemporaines*



COMMANDE - - - ABONNEMENT - - - SOUSCRIPTION

BON À RENVOYER À CONTREDANSE 46 rue de Flandre -1000 Bruxelles - BE ou fax +32 (0)2 513 87 39 ou boutique@contredanse.org

Je m'abonne à NDD L'Actualité de la danse pour un an et je recevrai chez moi 4 numéros.
Abo Individuel : 20 €, Abo Institution : 40€

Je souscris pour un an aux publications de Contredanse et je recevrai chez moi 4 numéros de ce journal et le nouveau livre des éditions Contredanse à paraître à l'automne.
Abo Individuel ++: 45 €, Abo Institution ++ : 90€



LE RYTHME PRIMORDIAL
ET SOUVERAIN
FERNAND SCHIRREN
CONTREDANSE, 2011

Nom: Prénom:
Organisme:
Adresse:
CP: Ville: Pays:
Tél.: Fax: E-mail:

MODE DE PAIEMENT :

*Par chèque bancaire libellé à l'ordre de Contredanse (de BE et FR uniquement)
*Par virement au compte bancaire Triodos n° 523-0801370-31
Code IBAN: BE04 5230 8013 7031 Code swift: TRIOBE91
*Par mandat postal adressé à Contredanse 46 rue de Flandre -1000 Bruxelles - BE
*Par carte de crédit: VISA MASTERCARD
J'autorise Contredanse à débiter ma carte
n° exp: sign:

CONTREDANSE
46 RUE DE FLANDRE
1000 BRUXELLES
02 550 13 00
WWW.CONTREDANSE.ORG

